

774. *Mercuré Historique & parts avec une égale impatience.*

I V. Le Congrès d'*Utrecht* se trouvant entièrement fini depuis l'échange des Rati-fications du Traité de Paix entre l'Espagne & le Portugal dont on parla le mois dernier, les Plénipotentiaires de ces deux Royaumes ont entièrement quitté cette Ville pour se rendre à la Haye, d'où ils se dispo-sent de retourner, le Duc d'Oslune à *Madrid*, le Comte de Tarrouca à *Lisbonne*, & Don Louis d'Acunga à *Londres*, en qua-lité d'Ambassadeur Extraordinaire auprès du Roi de la Grande-Bretagne.

Le Baron de Riperda est parti de la Haye pour *Madrid* où il va résider en qualité d'Envoyé Extraordinaire de cet Etat.

Le Prince Courakin, Ambassadeur de S. M. Czarienne, est de retour de *Lon-dres* à la Haye, qui doit repartir incessam-ment pour y retourner.

Les Etats de Hollande & de Westfrise qui se rassemblèrent le 15. de ce mois, se séparèrent le 25.

La Princesse Caroline, la plus jeune des Filles du Prince de Galles, arriva le 18. de ce mois en cette Ville, où elle loge à la Vieille Cour en attendant le vent favorable pour passer en Angleterre.

Les Etats Généraux ont dépêché un Courier au Contr'Amiral Veth, qui com-mande l'Escadre destinée pour la Mer Bal-tique, avec des Ordres pour mettre à la Voile au premier vent favorable.

F I N.

Ayuntamiento de Madrid

# MERCURE HISTORIQUE E-T POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe, ce qui se passe dans toutes les Cours, l'intérêt des Princes, leurs brigues, & généralement tout ce qu'il y a de curieux pour le*

Mois de Juin 1715.

Le tout accompagné de Réflexions Poli-tiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,  
Chez HENRI van BULDEREN.

M. DCC. XV.

*Avec Privilège des Etats de Holl. & Westf.*

# AVERTISSEMENT.

On trouve chez les *Freres van Dole*, à la Haye, les Livres suivans.

Histoire de la Rebellion & des Guerres Civiles d'Angleterre, par le Comte de Clarendon, 6 Vol. in 12.

Discours sur le Gouvernement, par A. Sidney, Ambassadeur de la République d'Angleterre près de Charles Gultave, Roi de Suede, 3 vol. in 12.

Histoire de l'Empire, par le Sr. Heiff, Nouvelle Edition, continuée jufques à présent, & augmentée de plusieurs Remarques, en 5. vol à Paris 1711. in 12.

Histoire de la Ligue de Cambray, contre la République de Venise, 2. vol. in 12.

La Guerre d'Italie, ou Mémoires du Comte D\*\*\*. 2. vol. 12. 4. Edition.

Les Delices de la Hollande, contenant une Description exacte du Pais & de son Gouvernement, avec un Abregé Historique depuis l'établissement de la République, jufqu'à l'an 1710. 2 vol. in 12.

Les Loix Civiles dans leur ordre naturel, 5. vol. 4. Paris.

— idem folio, N. Edit. Paris.

Dictionnaire Geographique de Baudrand, folio, Paris.

On y trouve aussi le *Mercur* Historique, au commencement de chaque mois; & toutes sortes de Livres nouveaux & autres à un prix raisonnable.

# MERCURE HISTORIQUE

## E T P O L I T I Q U E,

*Contenant l'état présent de l'Europe, ce qui se passe dans toutes les Cours, l'intérêt des Princes, leurs brigues, & généralement tout ce qu'il y a de curieux pour le*

Mois de Juin 1715.

Le tout accompagné de Réflexions Politiques sur chaque Etat.

## NOUVELLES DE ROME ET D'ITALIE.



A crainte redouble sur les Côtes d'Italie, & particulièrement du côté de la Mer Adriatique, à mesure que les Turcs augmentent leurs forces Maritimes; parce que les Corsaires sujets de ces Infideles en prennent occasion de devenir plus entreprenans:



Ceux de *Dulcigno*, sur tout, sont plus alerte que de coutume. Un de ces derniers ayant paru vers la fin du mois d'Avril dernier à la vûe de *Sinigaglia*, on fit le signal du canon à l'ordinaire, pour faire retirer les Pêcheurs, ce qui n'empêcha pas qu'il n'enlevât 2. de leurs Barques avec environ 40. hommes. Les mêmes Pirates ont fait de plus quelques Décentes sur la Côte de la Romagne, où ils ont eu le même succès; c'est à dire qu'ils ont pris & conduit en esclavage plusieurs Habitans de ces quartiers-là. Le Commandant d'*Ancone* ayant été accusé au Conseil du Pape de négligence, il avoit été résolu de le déposer; & sur ce qu'on a appris depuis que les Corsaires *Dulcignotes* font armer 20. Galiotes pour aller en Course, & que ces Infidèles pourroient avoir en vûe le Trésor de Notre-Dame de *Lorrette*, Sa Sainteté a donné ordre qu'on fit au plutôt marcher des Troupes de ce côté-là, & qu'on munit toutes les autres Villes & Plages de l'Etat Ecclesiastique. Le Colonel Bonacorsi est actuellement occupé à réparer les fortifications de cette première Place & à la mettre à l'abri

de

Ayuntamiento de Madrid

de toute insulte. Le Général Marfilli partit le 11. du mois passé pour aller faire la Visite de toutes les Places de la Romagne; & le Cardinal Tanara est retourné à sa Légation d'*Urbain* avec ordre d'y rester jusqu'au mois de Novembre prochain, & de disposer les choses nécessaires pour la sûreté de la Côte. Les Gallères de Sa Sainteté étoient prêtes à mettre à la Voile dès le commencement du mois dernier, & devoient conduire incessamment à *Matibe* plusieurs Chevaliers que le Grand Maître a rapelez.

2. L'affaire de l'Interdit du Royaume de Sicile est encore à peu près sur le même pied. L'Archevêque de *Palerme* qui étoit arrivé depuis quelque tems à *Rome* pour tâcher de trouver quelque voye d'accommodement, y travailloit conjointement avec le Marquis del Borgo, qui a eu ordre de rester à *Rome* en qualité d'Envoyé extraordinaire de la Cour de Turin, & qui avoit publié un Ecrit sur ce sujet-là.

3. Le Souverain Pontife tint Consistoire le 6. du mois passé. Il y donna Audience à divers Cardinaux

C c 3

&amp;

& plusieurs Evêchez vacans y furent proposez : ensuite de quoi le Cardinal Barberini passa à l'Ordre des Prêtres, prenant le titre de *St. Bernard* : le Cardinal Colonna prit celui de *St. Angelo in Pescaria*. Vers la fin du Consistoire le Pape fit un long discours sur le Decret \* du Roi d'Espagne, touchant la Charge d'Inquisiteur Général restituée au Cardinal del Giudice : & en considération du zèle de cette Eminence & du mérite de Mr. del Giudice son Neveu, S. S. déclara ce dernier Major-dôme du Palais Apostolique & Prototonotaire surnuméraire.

4. Le St. Père ayant résolu ce jour-là de surprendre agréablement Mr. Fabio Olivieri, Secrétaire des Brefs, s'y prit de la manière suivante. Mr. Olivieri s'étant présenté, selon sa coutume au Palais, quelque tems avant la tenue du Consistoire dont on vient de parler, le Pape lui fit dire qu'étant Chanoine de la Basilique *St. Jean de Latran*, où on célébroit ce jour-là une des Fêtes du Saint, il pouvoit s'y rendre, ensuite de quoi il lui feroit savoir ses Ordres. A peine fut-il parti

parti que sa Sainteté chargea quelqu'un d'un Billet cacheté, pour lui être rendu à son retour au Palais, contenant la nouvelle de sa Promotion au Cardinalat, ce qui fut exécuté & causa une agréable surprise à Mr. Olivieri. Ce nouveau Cardinal vint à la fin du Consistoire se jeter aux pieds du Souverain Pontife qui lui donna le Bonnet rouge avec les formalitez ordinaires.

Cette nouvelle ne fut pas plutôt divulguée qu'elle fut universellement applaudie. On fit le soir des feux de joie ; il y eut des Illuminations en beaucoup d'endroits ; & on dépêcha un Express à *Pesaro* sa Patrie, pour porter cette Nouvelle à sa Mère âgée de 96. ans. La Charge de Secrétaire des Brefs qu'il exerçoit depuis longues années avec beaucoup de réputation, n'a point encore été donnée.

5. Le Père d'Aubanton Jésuite, que le Roi d'Espagne a choisi pour son Confesseur, partit de *Rome* à la fin d'Avril pour se rendre à la Cour de *Madrid* ; & le Cardinal Dada alla prendre possession de son Evêché d'Albano. Le Pape nomma le 3. du mois passé Mr. l'Avocat Consistorial Coiro, Mlanois, pour Votant de la

\* Voyez, le *Mercuré* précédent p. 768



782 *Mercuré Historique &*  
signature de Justice, à la place de M.  
Tossi. D. Alexandro. Albani étant  
guéri d'une fluxion sur les yeux est  
revenu de *Castel Gandolfo*.

6. On vit paroître à *Rome* environ  
dans ce même tems, un écrit adressé  
au nom du Cardinal de Noailles Ar-  
chevêque de Paris, à un de ses Amis  
de cette même Ville, qui contient  
des réflexions sur la Constitution: ce  
qui contribua à irriter le Pape de plus  
en plus contre son Eminence.

On a reçu avis de Pise de la mort de  
Dame Marie Mancini Veuve du feu  
Conétable Colonne, qui étoit la troi-  
sième, des 4. Nièces du fameux Car-  
dinal Mazarin. Par cette mort la Mai-  
son de Colonne se trouve déchargée  
d'un Douaire de 12. mille écus, dont  
elle ne payoit plus néanmoins depuis  
quelque tems que 6. mille.

II. 1. La Junte ou Tribunal qu'on  
nommoit à *Naples* d'*Inconfidenti*,  
venoit, selon les nouvelles du mois der-  
nier, d'être supprimée par ordre de la  
Cour de *Vienne*, & le Duc de Bisaccia  
Pignatelli, qu'on detenoit prisonnier au  
Château de *St. Elme* depuis quelques  
années, avoit été remis en liberté.

2. Mr. Lorenzo Memo, Frère du  
Baile de Venise à *Constantinople*, étoit

arri-  
Ayuntamiento de Madrid

*Politique. Juin 1715.* 783  
arrivé à *Naples* le 25. d'Avril dernier  
par la voye d'*Otrante*, d'où il de-  
voit retourner par *Rome* à *Venise*; &  
le Chanoine Orsi Secrétaire de Guer-  
re, arrivé nouvellement de *Vienne*, a-  
voit pris le même jour possession de  
cette Charge. Le Comte de Coning-  
seck, Frère du Général de ce nom,  
& le Comte de Rabutin, étoient aussi  
arrivés dans cette Ville, où ils étoient  
défrayés par ordre du Vice-roi.

3. Le 4. du mois passé on fit, a-  
vec beaucoup de Pompe & de Solen-  
nité, la Translation du Corps de *St.*  
*François*, Protecteur de la Ville & du  
Royaume de *Naples*. Cette Céré-  
monie a attiré un grand nombre d'E-  
trangers de tout rang pour assister au  
Miracle ordinaire de la Liquefaction  
du sang de ce Saint, qui a été expo-  
sé pendant l'Octave à la dévotion du  
Peuple. Le Duc de Seminara Spi-  
nelli & D. Diego Salermitano ayant  
pris querelle ensemble le jour de la  
Fête, furent arrêtés & conduits, le  
premier au Château-Neuf, & le der-  
nier à la Prison ordinaire.

4. On parle d'armer à *Naples* 4.  
Vaisseaux & 6. Galeres, & on dit  
que le Gouverneur de Reggio a des-  
fendu tout commerce avec la Sicile.

Cc 5 d'où

784 *Mercuré Historique &*  
d'où il étoit arrivé plusieurs Gentil-  
hommes en cette Ville. On ajoûte  
que les Négociations entre l'Empe-  
reur & l'Espagne s'avancent.

III. 1. On mande de *Gênes* qu'il  
y étoit arrivé deux ou 3. bâtimens  
de Majorque avec plusieurs Personnes  
qui n'ont point voulu courir les ris-  
ques d'attendre l'attaque de cette Ile  
par les Espagnols, ni se fier à l'incerti-  
tude d'un Accommodement.

2. Le Duc de Turfis ayant fait sa-  
voir à la Cour de *Madrid*, qu'en cas  
qu'elle trouvât bon de Garder les Ga-  
lères à son service, il demandoit qu'on  
lui payât les arrérages qui lui sont dûs.  
Le Conseil de S. M. C. avoit résolu,  
que ces Galères seroient desarmées,  
& que les forçats des Chiourmes, qui  
appartiennent au Roi, seroient remis  
au Marquis de Villamajor, qui avoit  
ordre de les employer à renforcer la  
Garnison de *Portolongone*: sur quoi le  
Duc s'est rendu à la Cour de France  
où il espère trouver plus de satisfac-  
tion, soit pour l'entretien de ses Galé-  
res, ou pour les sommes qui lui sont  
dûes par l'Espagne.

3. La République a fait équiper 3.  
Galères dont deux devoient être em-  
ployez à la sûreté des Côtes & de l'Ile,

&c

*Politique. Juin 1715. 785*  
& la 3. aller prendre à *Marseille* M. Du-  
razzo, qui revient des Ambassades des  
Cours de France & d'Angleterre.

On avoit fait transporter de *Final*  
à *St. Pierre d'Arena* plusieurs Canons  
qui étoient dans cette Place & qui  
doivent être conduits à Milan, par-  
ce que suivant l'accord fait entre l'Em-  
pereur & la République pour ce Mar-  
quisat, ils appartiennent à S. M. Im-  
périale.

4. Le Capitaine d'un Vaisseau Hol-  
landois venu des Côtes de Barbarie de-  
puis environ deux mois, a raporté  
qu'à son départ de *Tripoli*, il y étoit  
arrivé un Bacha pour solliciter le dé-  
part des Vaisseaux de cette Côte qui  
étoient au nombre de 25. ; savoir,  
7. de *Tunis*, 3. de *Tripoli*, & 15.  
d'*Alger*, qu'on a dû depuis avoir tous  
joint la Flotte Ottomane.

5. On avoit enfin appris de *Milan*,  
que la mortalité des Bestiaux étoit, gra-  
ces à Dieu, entièrement cessée dans  
toute la Lombardie; ce qui causoit  
une joye d'autant plus grande, que  
cette espèce de Contagion a causé  
ci-devant des dommages très consi-  
dérables.

IV. Voici ce que portent les Let-  
tres de *Turin* du 15. du mois passé.

Cc 6

22. I.



„ 1. Le 11. de ce mois, l'Ambassa-  
 „ deur de France fit son Entrée publi-  
 „ que en cette Ville, dans un magni-  
 „ fique Carosse à 8. chevaux, suivi de  
 „ deux autres à 6. chevaux, & de 26.  
 „ Carosses de la Cour. Il fut reçu  
 „ hors de la Ville par les Marquis de  
 „ Carail & d'Angrogne, & conduit  
 „ à son Palais. Le 12. le Roi fit sa-  
 „ voir aux Députés de la République  
 „ de *Geneve*, qu'il étoit prêt à leur  
 „ donner Audience : Ils se rendirent  
 „ le matin au Palais avec leur suite, &  
 „ ayant traversé le grand Salon des  
 „ Suisses & la Sale des Gardes du  
 „ Corps, ils furent reçus à la porte de  
 „ la 3. Chambre, par le Marquis  
 „ d'Angrogne, Maître des Ceremo-  
 „ nies, qui les conduisit au travers de  
 „ deux autres Chambres, où les Sei-  
 „ gneurs de la Cour étoient, jusqu'à  
 „ la porte de celle du Roi, qui n'a-  
 „ voit que le Prince de Piémont à son  
 „ côté, l'un & l'autre debout : les  
 „ Deputés firent trois reverences en  
 „ approchant Sa Majesté qu'ils décou-  
 „ vrit, & se couvrit ensuite : Elle en  
 „ fit autant, lors que Mr. Tronchin  
 „ Syndic & premier Député fit sa Ha-  
 „ rangue : Sa Majesté le remercia de  
 „ la part que la République prenoit à

„ ses

„ ses intérêts, & lui témoigna, de  
 „ même qu'à Mr. Tremblai, ancien  
 „ Syndic son Collègue, le dessein où  
 „ Elle étoit de conserver une bonne  
 „ harmonie avec ses Voisins. S. M. se  
 „ découvrit ensuite; ce qui fut une  
 „ maniere de signe de Congé : les Dé-  
 „ putez se retirèrent, & furent com-  
 „ plimenter la Reine, qui leur dit  
 „ qu'Elle contribueroit de tout son  
 „ pouvoir au maintien de l'union, &  
 „ qu'Elle comptoit d'aller passer les  
 „ grandes chaleurs à *Thonon*, avec le  
 „ Roi son Epoux, & une partie de la  
 „ Cour. Ils eurent enfin Audience  
 „ particuliere du Prince de Piémont,  
 „ de Madame Royale, du Prince &  
 „ de la Princesse de Carignan : Celle-  
 „ ci n'ira pas en Savoye, parce qu'el-  
 „ le est fort avancée dans sa grossesse.  
 „ Le même Dimanche, l'Ambassa-  
 „ deur de France eut Audience publi-  
 „ que du Roi à midi, les Marquis de  
 „ Carail & d'Angrogne étant allés le  
 „ prendre dans le Carosse de S. M. ils  
 „ le conduisirent ensuite à l'Aparte-  
 „ ment de la Reine & des autres Per-  
 „ sonnes de la Famille Royale. Leurs  
 „ Majestés & le Prince de Piémont  
 „ partirent à 7. heures pour la *Vene-*  
 „ „ rie.

Cc 7

2.



2. On mandoit de Sicile que les esprits y étoient encore fort échauffez au sujet de l'Interdit, & que ceux de *Messine* sur tout étoient fort allarmez dans la crainte que leur Evêque qu'ils aiment beaucoup, ne fut obligé d'en sortir à cette occasion.

3. Suivant les avis de Palerme du commencement du mois passé, il y avoit eu encore en divers endroits de la Sicile, plusieurs secouffes de tremblemens de terre, qui avoient renversé beaucoup d'Edifices sous lesquels quantité de personnes ont été enlevées; dont les Peuples de ce Royaume étoient d'autant plus épouvantez, qu'on entendoit encore souvent des bruits souterrains qui faisoient craindre d'autres suites funestes.

*Réflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.*

I. **L'**Allarmement des grands préparatifs des Turcs par Mer causent sur les Côtes d'Italie, & particulièrement sur celles de la Mer Adriatique, font assez connoître le pressant intérêt que le Pape, non seulement en qualité de Chef des Chrétiens, mais même comme Prince temporel & Sou-

verain,

verain, doit prendre dans la Guerre qu'entreprennent ces Infideles. Il ne faut qu'avoir un peu lû l'Histoire, & jeter les yeux sur la Carte d'Italie, pour voir combien l'Etat Ecclesiastique, les Royaumes de Naples & de Sicile ont été de tout tems & sont encore particulièrement exposez aux Invasions des Mahométans, toujours également ennemis jurez des Chrétiens. Ceux qui savent la facilité que ces Peuples belliqueux & avarés pouroient trouver à faire des Décences sur ces Côtes-là, qui sont ordinairement, si on en excepte celles de Venise, sans Vaisseaux & très mal gardées, après s'être étonnez qu'ils ne l'ayent pas entrepris plus souvent, vû que les richesses seules de plusieurs Eglises leur offrent un butin assez considérable pour les dédommager des fraix d'un grand Armement, se font imaginer, & non pas peut-être sans raison, que c'étoit plutôt par prudence que faute de hardiesse ou de moyens qu'ils s'en abstenoiert. Ils disent que la Porte regarde une telle entreprise comme capable de réveiller tous les Princes de l'Europe par le danger de leurs Voisins qui leur deviendroit commun, & par consé-

quent



quent comme un moyen infaillible de les obliger à se réunir tous contre les Ottomans , ce qui est la seule chose qu'ils aient à craindre. Quoi qu'il en soit , la bonne Politique ne veut pas que les Princes d'Italie les plus exposez se reposent sur de telles considérations : Elle veut au contraire qu'ils soient toujours au moins en état de s'opposer aux premiers efforts de si dangereux Ennemis.

2. & 6. L'affaire de l'*Interdit* sur la Sicile semble dormir aussi-bien que celle de la fameuse Constitution , si peu on en parle à Rome. On prétend que c'est tant mieux pour la Cour de Turin , qui ne perd rien en gagnant du tems ; parce que les Peuples auront le tems de revenir peu à peu de la frayeur que leur avoit d'abord causé l'*Interdit* : semblables en cela aux Grenouilles de la Fable qui furent d'abord si effrayées du fracas que fit en tombant le morceau de bois que Jupiter leur envoya pour Roi ; mais qui s'étant ensuite familiarisées peu à peu avec lui, vinrent à n'en plus faire de cas dès qu'ils l'eurent bien considéré.

On ne fait pas le même jugement de l'affaire de la Constitution par rap-

port

port à ceux qui refusent de l'accepter. On étoit que leur Parti s'affoiblira toujours de plus en plus avec le tems , par les mouvemens continuels & le grand crédit de leurs Ennemis à la Cour de France , ou ils seront à la fin obligez de succomber , ce qui fera triompher la Constitution.

## NOUVELLES DU NORD.

I. **Q**Uoi que plusieurs avis de Pologne aient marqué que S. M. Polonoise étoit partie de *Warsow* au commencement du mois passé pour se rendre en Poméranie , il est certain qu'Elle étoit encore en cette Ville le 21. du même mois , & qu'on ne savoit pas même encore précisément le jour de son départ.

1. On avoit célébré le 12. à *Vilanova* la Naissance de ce Prince , qui traita ce jour-là magnifiquement les Ministres étrangers & les principaux Seigneurs de la Cour , & assista avec eux à la représentation d'une Comédie. Le Comte de Matueof , ci-devant Ambassadeur du Czar en Hollande & à Vienne , étoit arrivé

deu x

deux jours après cette Fête, & ce Ministre, après quelques Conférences avec ceux de S. M. Polonoise, devoit se rendre auprès de S. M. Czarienne pour lui rendre compte de ses Négociations dans les Cours étrangères.

2. Quoique le Primat du Royaume & le Grand Général ayent écrit au Roi pour le déconseiller d'exiger de nouvelles Contributions du Pais à cause de l'extrême misère où il est réduit, on n'apprend pas encore que les Commissaires Saxons ayent discontinué de le faire. On écrit de *Cracovie* du commencement du mois dernier, que les Troupes de cette Nation avoient tué à *Przemehowo* Mr. Turkski Staroste de *Bratzlow* & tellement blessé le Castellain Bielki qui étoit survenu là-dessus, qu'il en étoit mort quelques jours après. On a écrit depuis que le Roi a ordonné au Staroste de *Pilsnisch* de paier 3. mille écus à la Veuve du premier, afin de la consoler en quelque manière de la perte de son Mari.

3. On ne reçoit cependant que des avis chagrinans des Frontieres de Turquie. Les derniers portoient qu'on

qu'on attendoit 50. mille Turcs qui devoient venir camper près de *Chocim*: que le Kan des Tartares avoit ordre de se tenir prêt à marcher avec 80. mille hommes & qu'il paroïssoit que cela regardoit la Pologne ou le Czar, & peut-être tous les deux tout à la fois. Le bruit court qu'ils doivent se servir du prétexte de vouloir secourir & rétablir les Cosaques dans l'Ukraine; & que même ils ont dessein de renouveler la prétention du Tribut que le Roi Stanislas avoit promis de payer tous les ans au Kan des Tartares. On ajoûte encore, que les Turcs ne sont pas contents de l'accord qui a été fait pour le régleme des Limites entre le Czar & le Grand Seigneur. D'un autre côté le Gouverneur de *Caminiec* a mandé au Roi de Pologne que cette Forteresse avoit été fort endommagée par la dernière inondation; & que si on ne donnoit pas les ordres nécessaires pour la réparer, elle ne seroit pas en état, en cas d'attaque, de faire une longue résistance.

4. Les moyens qui paroissent les plus propres à prévenir ou à repousser les nouveaux malheurs dont ce Royau-



794. *Mercuré Historique* & Royaume est menacé tant de ce côté-là, que de la part du Roi de Suède (mais que bien des gens regardent en Pologne comme un remède qui n'est guère moins dangereux que le mal) consistent particulièrement dans les Troupes Auxiliaires que le Czar a toutes prêtes à agir sur les Frontières de Pologne. Ce Prince a, dit-on, 12. mille Russiens sur la Frontière de *Mobilow*, 16. milles près de *Kiow*, 14. mille en Courlande, & 26. mille dans la Russie blanche, qui doivent entrer en Pologne encas que les Suédois entreprennent d'y pénétrer; 26. autres mille hommes levez en Moscovie, devoient marcher du côté d'*Azoph*.

II. Suivant les Lettres de *Petersbourg* du mois passé, S. M. Czarienne étoit encore le 10. à *Crownsløst* fort occupée à mettre sa Flotte en état de faire voile, ce qui devoit arriver au premier bon vent. Cette Flotte sera composée de 16. à 18. Vaisseaux de Ligne de 74. à 52. pièces de Canon, sans compter les Frégates, Galères & autres Bâtimens nécessaires pour les Décences, ou pour le Transport des Troupes. Outre cela on avoit encore depuis peu lan-

*Politique. Juin 1715. 795*  
cé à l'eau 5. Vaisseaux de guerre neufs dont on faisoit état de pouvoir se servir à la fin de ce mois.

III. Le peu de communication qu'il y a entre la Suède & la Poméranie depuis que les Danois sont les Maîtres dans les Mers qui les séparent, font qu'on n'a que très peu de Nouvelles de *Stockholm* dont on n'avoit point reçu de Lettres à *Strasund* dans 3. semaines. Les dernières qui en sont venues portoient, que l'Amiral *Levenhaupt* avoit encore pris depuis peu 5. Vaisseaux Anglois qui avoient été confisquez, quoiqu'ils ne portassent aucunes Marchandises de Contre-bande; sur quoi le Ministre de la Grande-Bretagne avoit présenté au Sénat le Mémoire suivant.

**L**E Souffigné Résident de S. M. Britannique s'étant très souvent adressé, au nom du Roi son Maître, à vos Excellences & à la Chancellerie de Suède pour faire cesser les violences que les Sujets Britanniques ont souffertes depuis quelques années, dans la prise & confiscation de leurs Vaisseaux & effets ici en Suède, contre toute sorte de justice, & contre les termes exprès des Traitez, avoit toujours espéré que pour marque qu'on s'obairoit d'entretenir, de la part de la Suède, la  
bonne



bonne correspondance qui a toujours été entre Elle & la Grande-Bretagne, on auroit eu soin, au moins pour le tems présent, de remédier aux Grieffs dont on s'est plaint. Au lieu qu'il entend au contraire de jour en jour de Nouvelles plaintes, & d'une manière toute extraordinaire, sur ce sujet-là. Que le Souffigné avoit reçu avis par la dernière Poste de Gottenbourg, qu'on y avoit arrêté depuis peu 5. Vaisseaux Anglois, savoir le John Thomas de Londres, Capitaine Fosué Banjon; le Robert & Henri de Newcastle Capitaine Robert Dickson; le Dorothee Goodwil de Londres Capitaine John Griffin; la Providence de Yarmouth, Capitaine William Colby, tous quatre chargés de Charbon & destinés pour Copenhague; comme aussi la Bretagne de Londres, Capitaine Cornelis Anderson, chargé de sel de Portugal, destiné pour Gottenbourg on Stockholm. Les 3. premiers ayant été attaqués dans le voyage par 2. Capres, dont l'un se nomme Erick Brink, & l'autre Gerd Kessel, & contrains de relâcher à Gottenbourg; mais les 2. autres y étant entrez de leur bon gré, ne s'attendant à aucun mauvais traitement dans les Ports d'un Prince Allié de leur Souverain. Que cependant ils n'y furent pas plutôt entrez, qu'à leur grand étonnement ils se virent traités en Ennemis & dépouillés de leurs Vaisseaux par ordre de l'Amiral Leurwenhaupt. Qu'encore bien que lesdits 5. Vaisseaux ne portassent aucunes Marchandises de Contrebande, & fussent munis

de

Ayuntamiento de Madrid

de Passports valables, on les auroit néanmoins effectivement poursuivis par devant l'Amirauté de Gottenbourg & déclarés confisqués. Sur quoi le souffigné se trouve obligé de demander instamment par le présent Mémoire, au nom du Roi son Maître, que vos Excellences & la Chancellerie Royale emploient si efficacement leur Autorité que des procédures si inouïes, insoutenables & arbitraires, puissent non seulement entièrement cesser, mais aussi pour que les ordres soient envoyés à Gottenbourg afin que les susdits Vaisseaux soient incessamment remis en liberté. A faute de quoi on sera obligé de conclure qu'on a pris ici la desagréable résolution de réduire à rien toutes les obligations qu'on a contractées par les Traitez; & qu'au lieu de tâcher à maintenir & à augmenter l'ancienne amitié entre les deux Nations, il faut qu'on ait résolu de rompre entièrement toute sorte de Commerce & de bonne intelligence avec les Sujets de S. M. Britannique.

Signé,

R. JACKSON.

IV. 1. Le Roi de Dannemarc étant parti de Copenhague se rendit le 13. du mois passé, à Gottorp & fit ensuite la revue des Troupes qui sont dans ces quartiers-là. S. M. a été voir à Kbiel les Vaisseaux pris sur les Suédois, & dina sur le Vaisseau du Contr'Amiral Gabel. On avoit de la peine à rétablir le Vaisseau

seau



798 *Mercuré Historique &*  
 feu *Sophie Edwich* que montoit le  
 Contr'Amiral *Wagtmeeſter*, & l'on  
 ſe plaint fort de ce Commandant  
 Suédois, qu'on prétend en avoir uſé  
 contre les régles de la Guerre, étant  
 accusé d'avoir fait gâter expreſ le  
 fonds du Vaiſſeau depuis qu'il étoit  
 échoué, & dans le tems même qu'on  
 étoit occupé à dreſſer la Capitula-  
 tion pour la reddition de ſon Eſcadre.  
 Ce Vice-Amiral a été conduit de  
*Rensbourg* à *Gluckſtad*.

2. On travailloit encore actuelle-  
 ment à *Coppenhague* à équiper 4.  
 gros Vaiſſeaux de guerre qui doi-  
 vent faire voile dans la Mer du Nord,  
 où l'on apprend que les Suédois ont auſſi  
 quelques Vaiſſeaux. Voici l'état des  
 forces de Mer du Roi de Danemarc.

*LISTE des Vaiſſeaux de guerre Danois qui*  
*ſont actuellement dans la Mer Baltique.*

*L'Elephant*, Amiral *Raabe*.  
*La Juſtice*, Vice Amiral *Schellſtat*.  
*Le Zealand*, Vice-Amiral *Juel*.  
*La Louiſe*, Vice Amiral *Troyel*.  
*Le Prince Chriſtian*, Vice-Amiral *Gabel*.  
*L'Ebenexer*, Contr'-Amiral *Thamſer*.  
*Le Prince Charles*, Commandeur *Deichman*.  
*La Princeſſe Sophie Hedwig*, Commandeur  
*Rosenpalm*.  
*Le Wenden*, Commandeur *Stavanger*.  
*Le Prince Guillaume*, Capitaine *Hagedorn*.  
*L'Iſland*, Capitaine *Paulſen*.  
*Le Delmenhorſt*, Capitaine *Bille*.

Le

Ayuntamiento de Madrid

*Politique. Juin 1715.* 799

*Le Fuhnen*, Capitaine *Schindel*.  
*Le Neſelbaad*, Capitaine *Kaas*.  
*Le Laland*, Capitaine *Hoyer*.  
 En tout 15. Vaiſſeaux.

*LISTE des Vaiſſeaux de guerre Danois deſti-*  
*nez pour la Mer du Nord.*

*Le Proteſteur*, Commandeur *Reſe*.  
*Le Mars*, Commandeur *Chriſtophle*.  
*La Sirène*, Commandeur *Kaes*.  
*L'Oldenbourg*, Commandeur *Wecke*.  
*Le Schwanter*, Capitaine *Bejeſſen*.  
*Le Chriſtian IV.*, Capitaine *Becker*.  
 En tout 6. Vaiſſeau.

Outre cela, les Danois ont en Mer quel-  
 ques Frégates, Brûlots, Galiotes à bombes,  
 & autres Bâtimens.

3. Le Roi de Danemarc ſe rendit  
 le 23. à *Rensbourg* pour y voir les  
 Troupes campées aux environs de cer-  
 te Ville. On fait ici monter le nom-  
 bre des Troupes de Sa Majeſté qui  
 doivent camper le 15. de ce mois ſur  
 la *Grander Heide*, à 15. Régimens  
 de Cuiſſiers, & 2. Régimens de Dra-  
 gons, faiſant enſemble 11404. Ca-  
 valiers. L'Infanterie eſt de 25. Ré-  
 gimens qui ſont 38200. Piétons; &  
 de 20. Compagnies d'Artillerie qu'on  
 compte à deux mille hommes, de  
 ſorte que l'Armée Danoïſe fera de  
 51624. hommes.

*Tome XLVIII.*

*Dd*

*V.*



V. 1. Les Lettres de *Stralsund* portent que le Roi de Suède étoit fort en peine des nouvelles de *Stockholm* dont il n'étoit point venu de Vaisseaux depuis long tems , parce que les Danois les enlevoient ou les empêchoient de passer.

Elles ajoûtent que le Marquis de Croissi arriva le 11. du mois passé du Camp des Prussiens à *Stralsund*. Ce Ministre a , dit-on , représenté au Roi de Suède dans son Audience; & à ses Ministres dans d'autres Conférences , la quantité & la force de ses Ennemis , lui faisant en même tems connoître que le Roi de France son Maître ne pouvoit pas lui fournir les secours nécessaires; qu'ainsi il lui conseilloit de s'accommoder : mais on assure que ce Prince n'a point voulu faire d'autre réponse , sinon qu'il n'y avoit point d'accommodement à espérer qu'on ne lui rendit généralement tout ce qu'on lui a pris. Ce Prince paroît ne songer plus depuis ce tems-là qu'à se bien défendre. Il a fait couper une certaine Digue dans l'Isle d'*Usedom* pour inonder quelques endroits qu'on ne peut pas fortifier , & il y aura , dit-on , depuis cette Isle jusqu'à *Tribsees*

*sees & Dramgarten* , une espèce de Ligne , ou plutôt une chaîne de Fortins , de Redoutes garnies de Troupes & de bonnes Milices , & cela particulièrement autour de *Stralsund*. Quelques avis portent , que S. M. Suédoise avoit reçu depuis peu pour 300. mille écus de Lettres de Change ; mais outre que cette somme est très modique dans la situation où Elle se trouve , on dit qu'il y a une partie de ces Lettres qui n'est payable qu'à deux mois de vûe.

VI. On s'attendoit au Camp du Roi de Prusse , que le Comte de Croissi qui en étoit parti , ainsi qu'on vient de dire pour *Stralsund* , y reviendrait dans peu de jours apporter la réponse du Roi de Suède. S. M. Prussienne s'occupoit en attendant à mettre son Armée en bon ordre. Le 22. du passé les Majors Généraux Comte de Denhoh , Stillen , & Pannewitz , furent déclarez Lieutenans-Généraux ; & le 23. le Lieutenant-Général Natzmar fut nommé Général de la Cavalerie. Le 25. le Roi fit faire l'exercice à 16. Bataillons au bruit de 50. Tambours ; le lendemain à 16. autres , & le jour suivant à toute la Cavalerie. La grosse Artillerie com-



802 *Mercuré Historique* &  
posée d'environ 80. pièces de Canon  
étoit aussi arrivée de *Berlin* à *Stet-*  
*tin*, avec des Mortiers, des Bom-  
bes & des Boulets à proportion.

Cependant, le Secrétaire de Mr. de  
Croiffi vint le 23. trouver le Roi pour  
lui faire favoir de la part de son Maî-  
tre, le peu de dispositions à la Paix  
qu'il avoit rencontrées dans le Roi  
de Suède, lui demandant de pro-  
longer encore le terme de la Ces-  
sation d'armes jusqu'au 1. de ce mois,  
ce qui a été accordé, quoi qu'on  
commence à ne pas espérer beaucoup  
de la Médiation de la France, qu'on  
soupçonne ne chercher qu'à gagner  
du tems en faveur de la Suède. Le  
Ministre de France a encore néan-  
moins dépêché depuis ce tems-là 2.  
Exprès du Roi de Prusse.

Voici la Copie de la Lettre qu'on  
dit avoir été écrite par Mr. le Com-  
te de Croiffi à S. M. le Roi de Prus-  
se, de *Stralsund* le 22. Mai 1715.

S I R E.,

Après l'objection qu'on m'a faite à *Stet-*  
*tin*, que j'expliquois les sentimens du Roi  
de Suède avant que de l'avoir vu, je crois  
de mon devoir & du respectueux attache-

ment

Politique. Juin 1715. 803  
ment que j'ai pour V. M., de lui rendre  
compte des dispositions où j'ai trouvé toutes  
choses à mon arrivée. Le Roi de Suède,  
plein de justice & de modération, ne deman-  
de pas mieux que de vivre en repos avec  
ses Voisins, & a toute la discrétion que  
l'on doit avoir pour un Médiateur tel que  
le Roi mon Maître: Mais d'un autre côté,  
sa fermeté n'est point ébranlée par l'O-  
rage qui gronde autour de lui.

Il a prévu les coups qu'on pourroit lui  
porter, & ses sages précautions ont établi  
ici dans tous les Esprits, une sécurité qui n'est  
pas seulement fondée sur l'amour & la con-  
fiance de ses Troupes: mais sur la réalité  
même. L'Isle de Rugen, dont V. M.  
connoît mieux que moi l'importance, n'a  
rien à craindre de toutes les Forces qui pour-  
roient l'attaquer; & sans la possession de  
cette Isle, tout le monde assure qu'il ne faut  
pas penser à celle de *Stralsund*. Cette Pla-  
ce est encore assurée, non seulement par une  
bonne Garnison, mais encore par un bon  
Camp retranché, dont la situation est mer-  
veilleuse; puis que d'un côté il est appuyé à  
la Mer, & de l'autre à un Marais im-  
praticable, qui s'étend le long de ses Re-  
tranchemens, & remplit d'eau les Fosses,  
qu'un Parapet exquis a rendu large & pro-  
fond.

Outre ces dispositions, S I R E., il y  
en a une dans le cœur des Officiers & des  
Soldats, qui est au de-là de ce que l'on  
peut imaginer, & que je ne pourrois tracer

Dd 3

à vos yeux que très-imparfaitement ; mais elle vaut toutes les Fortifications du monde. Je puis donc protester à V. M., avec la sincérité d'un homme qui ne veut point se dé-cré-diter, & qui a l'expérience de 25. années de Guerre, que s'il y a une Entrepri-se insoutenable, c'est celle de Stralsund.

N'attendez pas, SIRE, comme V. M. m'a fait l'honneur de me dire, que le moment vienne où Mr. de Glasenap m'écri-ve pour rendre justice à mes raisons ; pre-venez-le, s'il vous plaît ; pendant qu'il est encore tems : J'en conjure V. M., par le vé-rifiable intérêt que je prens en ce qui la regarde, duquel je ne m'écarterai point, & par l'envie que j'ai de mériter l'honneur de son estime. Je suis, &c.

Réponse du Roi au Comte de Croissi.

**J'**ai reçu, Monsieur, votre Lettre du 22. du courant, & vous suis bien obligé de ce que vous m'avez bien voulu donner une si ample information des dis-positions que le Roi de Suède a faites pour la défense de Rugen & de Stralsund. Comme c'est là l'unique sujet de votre Lettre, & que vous ne me parlez de rien autre chose, cela me confirme tout-à-fait dans l'opi-nion que j'ai eue depuis long tems des inten-tions de ce Prince, & lesquelles vous lui aurez sans doute trouvées aussi en arrivant à la Cour ; savoir, qu'il ne veut point de Paix, & que toutes ses vues sont unique-  
ment

ment tournées du côté de la Guerre. Vous avouerez que cela m'oblige absolument de prendre la même route : Et quoi que vous ayez pris plaisir de me faire, dans votre Let-tre, un portrait redoutable de l'état où le Roi de Suède se trouve, j'espère pourtant que vous ne prétendrez pas que je me désie pour cela, le moins du monde, de la Justice, & de ce que j'ai à me promettre de mes Armes ; lesquelles ayant sçu vaincre bien d'autres Difficultez dans les Guerres passées, pourront, comme je l'espère, venir encore à bout, avec l'aide de Dieu, de celles dont il est question présentement.

Au Camp de Stettin le 24. Mai 1715.

S. M. Prussienne fut le 28. du pas-sé à Sweds au devant de la Reine qui arriva le lendemain à Stettin où Elle doit rester jusqu'à-ce que l'Armée se mette en marche.

VII. 1. Selon les dernières Let-tres de Dresde on croyoit le Roi de Pologne parti de *Warsovie* pour ven-ir s'aboucher avec le Roi de Prusse. D'autres avis portent, que S. M. Po-lonoise ne partira point que toute for-te de Négociation ne soit entière-ment rompuë entre S. M. Prussienne & le Roi de Suède ; & qu'alors sa dite M. Polonoise pourroit avoir une



entrevûe en venant, avec le Czar qui s'avanceroit tout exprès pour ce sujet.

2. Le Major-Général Kosspot arriva de France à *Dresde* vers le milieu du mois passé, avec des Lettres du Prince Electoral de Saxe pour l'Electrice son Ayeule, & la Reine sa Mére; & apporta la nouvelle que ce Prince se dispoisoit à quitter la France pour passer en Angleterre.

3. Quelques Ministres de l'Empereur, du Roi de la Grande-Bretagne, du Roi de Pologne & du Duc de Wolfembutel, devoient se rendre le 27. du même mois à *Eisleben*, dans la Comté de Mansfelt, pour délibérer sur les moyens de terminer les différens survenus entre l'Electorat de Saxe & la Maison de Swartzbouurg, au sujet de quelques Bailliages qui ont été démembrés de la Province de Thuringe.

VIII. 1. Il paroît par plusieurs Lettres de *Hambourg* qu'on y éprouve la plupart des incommoditez auxquelles sont sujettes les Villes Neutres: & on mande de cette Ville, que de la manière que les Danois ont établi leurs Postes, cela ne ressemble pas trop mal à un véritable Blocus.

cus. Le Syndic Winkler & le Conseiller Rembold, partirent le 23. du mois passé pour *Vienne* en qualité de Députés de *Hambourg*, pour faire rapport à l'Empereur de l'état présent de cette Ville Impériale.

1. On apprend que le Duc Administrateur de Holstein n'est plus à *Stralsund*, & qu'il s'est retiré à *Wolfembutel*, d'où il a dessein, dit-on, d'aller à la Cour Impériale implorer du secours contre la Cour de Danemark: cependant ses 2. Ministres, le Comte de van der Nath, & le Baron de Gortz, étoient encore à *Stralsund*. Le Comte de Welling, après avoir été quelque tems indisposé, en étoit parti pour *Rostock* sous prétexte d'user des remèdes d'un fameux Médecin de cette Ville-là; mais on croit que le mauvais état de la Suède, & les résolutions extrêmes du Roi, ont plus de part à l'indisposition de ce Comte que toute autre cause; & on dit qu'il ira à Aix-la-Chapelle. Il n'est pas vrai que le Juif Abensur, que ce Comte avoit fait enlever de *Hambourg* au commencement de cette année, ait été relâché comme on a dit ailleurs, il a été au contraire transféré depuis à

D d 5

Wif-

*Wismar*, où son affaire doit être examinée & jugée par les Juges de S. M. Suédoise.

3. Les derniers avis qu'on avoit reçus à *Hambourg* de *Stookholm* étoient du 14. du mois dernier. Ils portoient qu'il y avoit 6. semaines que le Sénat n'avoit eu aucune nouvelle de *Stralsund*, on avoit appris le 13. la défaite de l'Escadre du Contr'Amiral *Wagmeester*, ce qui avoit causé une consternation générale; vû qu'un Officier du Régiment de *Croonenberg* aporta presque en même tems la nouvelle au Sénat, que les *Moscovites* étoient retournez dans l'Isle d'*Alland* avec quantité de Troupes. On avoit cependant envoyé l'Amiral *Lilie* avec quelques Vaisseaux vers les Côtes de *Finlande* afin d'observer les mouvemens des Ennemis & de leur Flotte; mais il n'y avoit point d'apparence qu'on pût faire en *Poméranie* le transport de Troupes que S. M. Suédoise avoit ordonné, parce qu'on n'avoit pas déjà les Troupes nécessaires pour la garde du Royaume.

*Ré-*

*Réflexions sur les Nouvelles  
du Nord.*

Quand on vient à bien considérer l'état présent du Royaume de Suède en général, & la situation particulière où se trouve le Roi de Suède en *Poméranie*, quoi qu'en dise la Lettre du Comte de *Croissi*, on ne peut trop être surpris du peu de dispositions que ce Prince fait paroître à entendre à quelque accommodement. On en revient alors naturellement à conclure, qu'il faut que S. M. Suédoise ait des espérances bien différentes de ce que les affaires générales du Nord semblent exposer aux yeux du Public. Quant au soupçon que les Alliez du Nord ont commencé de concevoir contre la Médiation du Ministre de France, comme s'il cherchoit plus à gagner du tems qu'à avancer la Négociation, on auroit tort de les blâmer de cette deffiance, si les protestations que le Roi très Chrétien fait dans toutes les Cours, de n'avoir en vûë qu'une Paix générale, & le repos de l'Europe, n'étoient pas diamétralement opposées à de telles démarches.

Dd 6



810 *Mercuré Historique &*  
marches. Cependant, il n'est que trop apparent que sans le secours de la France, le Roi de Suède n'auroit pas pû jusques ici faire subsister ses Troupes, & pourra encore moins le faire dans la suite. Après tout, on ne peut pas rester long tems dans l'incertitude sur ce qui doit arriver de ce côté-là; puis que la saison déjà avancée, & la proximité des Armées ne peuvent guère souffrir que les choses restent long tems dans la situation où elles se trouvent.

# NOVELLES DE TURQUIE, DE HONGRIE, D'ALLE- MAGNE & DE SUISSE.

I Les avis qu'on a reçus de *Constantinople* depuis le Journal précédent ne nous apprennent rien de considérable. Les derniers qui sont du 20. Avril portoient, que le Grand Seigneur avoit mandé le grand Visir & l'Aga des Janissaires à *Andrinople*: Que Mr. Fleischman, Résident de S. M. Impériale, avoit eu permission de suivre la Cour Ottomane; mais qu'on lui avoit fait connoître en plusieurs occasions, qu'on comptoit que l'Empereur ne prendroit

au-

*Politique. Juin 1715.* 811  
cune part dans la Guerre des Vénitiens, à faute de quoi la Porte Ottomane se verroit obligée de faire une forte diversion du côté de la Pologne, qui pourroit troubler le repos de l'Allemagne. Que ce Ministre n'avoit répondu autre chose à cela, si ce n'est, qu'il ne doutoit point que l'Empereur ne prit les mesures les plus convenables dans la conjoncture présente. Le grand Visir, par ordre de sa Hauteffe, avoit cependant détaché & fait partir l'Aga des Janissaires, & les Bachas Topoli & Gebeci avec 80. mille hommes, lesquels étoient déjà à *Monaab*, & devoient arriver en 48. marches en Morée. Ces Troupes se doivent joindre à *Négrepont* avec celles de Natolie & de Gallipoli, & agir de concert avec la Flotte Ottomane le plus vigoureusement qu'il sera possible, dans l'espérance d'emporter la Morée avant que l'Empereur, la Pologne & le Czar, soient en état de faire quelque considérable Diversion: Les Tartares resteront cependant sur les Frontières de ce côté-là, en attendant que la Porte soit en état d'y envoyer une plus grosse Armée, & de favoriser les Projets du Roi de Suède.

D d 7

II.

II. 1. Suivant les avis de Hongrie, le Commandant de *Segedin* ayant défendu d'admettre à la Foire de cette Ville les Beufs qui viendroient du territoire des Turcs, & le Gouverneur de *Temiswar* en ayant eu avis, ce dernier avoit aussi-tôt donné ordre d'arrêter tous les Beufs jusqu'au nombre, dit-on, de 4000. qui passoient de l'autre côté de la *Theis* pour se rendre à cette Ville, ce que les Impériaux avoient pris de fort mauvaise part. D'autres disent que ces Bœufs venoient au contraire de Turquie où ils avoient été achetez par des Marchands Hongrois qu'on a fait arrêter avec le Bétail.

2. Le Cardinal de Saxe-Zeitz Archevêque de Raab & Primat de Hongrie, étoit arrivé à *Presbourg* pour achever d'y terminer quelques Articles qui regardent encore la Diette du Royaume. On apprend que les différens qui avoient donné lieu aux soulèvemens précédens contre la Cour de Vienne ont été accommodés avec les Grands du Royaume; & entr'autres l'affaire de la Succession Héréditaire de la Maison d'Autriche, tant pour la Ligne masculine que féminine.

III. 1. On écrit de *Vienne* que l'E-

l'Electeur de Treves arrivale 7. à *Laxembourg* où est toujours une partie de la Cour Impériale. S. A. Electorale se rendit le lendemain au matin dans la Capitale pour y rendre visite aux Imperatrices Douairières, & après avoir diné au Palais de l'Impératrice Mère, s'en retourna le soir à *Laxembourg*. On ne fait point positivement le sujet du Voyage de ce Prince. Quelques-uns veulent qu'il a pour but l'équivalent pour le Montserrat, & de menager pour le Fils aîné du Duc de Lorraine un mariage avec la plus jeune Archiduchesse Fille du feu Empereur Joseph; comme on assure qu'il y en a un déjà conclu entre l'Archiduchesse aînée sa Sœur, & le Prince Electoral de Bavière. On ajoûte que la plus jeune Sœur de S. M. Impériale est aussi destinée au Prince de Sulzbach Héritier présomptif de l'Electeur Palatin après la mort de ses Frères, dont il n'y a aucun Enfant mâle.

2. Le Prince Eugène de Savoye donna ensin le 13. Audience à l'Aga Ibrahim, Envoyé Turc, que l'on envoya prendre à son Logement avec deux Carosses de Son Altesse S., dans l'un desquels il monta, étant accompagné



pagné de ses Domestiques à pié & à cheval, & suivi d'un Cortége. Un Chiaia à cheval précédait le Carosse de l'Aga, tenant en ses mains la Lettre de Créance. Une Troupe de Soldats de la garde de cette Ville avec leurs Officiers, commençoit & fermoit la marche. Etant arrivé au Palais du Prince Eugène, il trouva d'autres Gardes sous les Armes, & il fût reçu vers le haut de l'Escalier par deux Commissaires, qui le complimentèrent au nom de S. A. S. en langue Allemande, auxquels il répondit en Langue Turque, M. Schmidt leur ayant servi d'Interprète. Ces Commissaires firent passer devant eux le Chiaia, qui portait la Lettre de Créance, accompagné de deux autres Turcs à droite & à gauche; suivi de M. Harena, Commissaire Imperial, & de l'Interprète, qui précédèrent Ibrahim Aga, conduit sous les bras par deux Turcs, jusqu'à la Salle d'Audience; les autres Chambres qu'il traversa étoient remplies de Generaux, d'Officiers, & d'autres Personnes distinguées, tous magnifiquement vêtus. Le Prince Eugene, qui étoit assis dans un fauteuil, sous un Dais de Velours cramoisi avec des crépines d'or, se

se leva à l'approche de l'Aga, & ôta son Chapeau dans le tems que cet Envoyé faisoit ses reverences, & ensuite il s'assit & se couvrit. L'Aga prit la Lettre des mains du Chiaia, la baisa, la mit sur son front, & la présenta ensuite avec une profonde inclination à Son Altesse, qui la remit à Mr. d'Ettel Conseiller de Guerre. L'Aga sur l'invitation du Prince, s'assit sur une chaize, & après une Conférence assez courte qu'ils eurent ensemble par le moyen de l'Interprète Imperial, il prit congé, & fut reconduit en la même manière à son Logement, où il dina en public.

Le principal but de la Commission de cet Aga & de la Lettre qu'il a apportée, paroît seulement de féliciter l'Empereur sur son avènement à la Couronne Impériale, & de l'assurer des dispositions où le Grand Seigneur est d'observer exactement la Paix avec S. M. Impériale; la priant de lui donner de pareilles assurances. On dit néanmoins que le Prince Eugène de Savoye a nommé deux Conseillers du Haut-Conseil pour Conferer avec le Ministre Turc, qui après quelques Conférences, a dépêché un exprès au Grand Seigneur pour l'informer des

des points que la Cour lui a fait délivrer. On prétend qu'au sujet de la Guerre qui va commencer on déclare, „ Que l'Empereur sera obligé de se-  
 „ courir les Venitiens en cas que le  
 „ Sultan n'accepte pas la Médiation  
 „ de S. M. Impériale pour terminer  
 „ à l'amiable les différens entre la Por-  
 „ te Ottomane & la République de  
 „ Venise: Que d'ailleurs, si les Turcs  
 „ n'ont pas dessein d'entrer en Guer-  
 „ re avec S. M. Impériale, ils ne doi-  
 „ vent point contracter d'Alliance a-  
 „ vec les Suédois, & bien moins fai-  
 „ re une invasion en Pologne; &  
 „ que le Grand Seigneur doit éloi-  
 „ gner ses Troupes des frontières de  
 „ Hongrie, jusqu'à ce qu'on ait con-  
 „ clû un Accommodement.

Au reste, on remarque que l'Aga est non seulement fort attentif à ce qui se fait à *Vienne*, mais qu'il s'in- forme exactement de ce qui se passe du côté du Nord & de la situation des affaires de Hongrie. On parle de redoubler ses Gardes, comme on dit que les Turcs l'ont fait à Mr. Fleischman Resident de Sa Majesté Impériale.

3. Le Lord Cobham, Envoyé du Roi de la Grande-Bretagne, ayant

pris son Audience de Congé de Sa Majesté Impériale à *Luxembourg*, partit de *Vienne* le 16. du mois passé, prenant sa route par *Munich*, *Ulm*, *Strasbourg*, & traversant la France pour s'aller embarquer à *Calais*. Le Général Carpenter, qui a servi ci-devant en Catalogne, & qu'on attend pour remplir le Poste que le Lord Cobham vient de quitter, ne partira point, dit-on, de *Londres* que ce dernier n'y soit de retour & n'ait fait rapport au Roi de ses Négociations, & de l'état présent des affaires à la Cour de *Vienne*.

4. Le Comte Boromée partit de *Vienne* le 18. du passé pour s'en retourner à *Milan*. Le Comte de Starenberg Président de la Chambre s'est demis de cette Charge & a fait un fort beau Discours à cette occasion. C'est le Comte de Molart qui vient de lui succéder.

IV. 1. Le Baron de Roth, Commandant du Fort de *Kehl* avoit écrit de nouveau à la Diette de l'Empire pour lui représenter „ la néces-  
 „ sité qu'il y a de lui fournir de  
 „ l'argent pour réparer les Fortifica-  
 „ tions qui dépérissent de jour en  
 „ jour, le *Rhin* ayant déjà empor-

„té



„té une partie des Fascines de la Di-  
 „gue & du Glacis ; de sorte qu'il  
 „étoit à craindre que la Contrescar-  
 „pe ne fut aussi dans peu endom-  
 „magée. Il ajoûtoit , „ qu'ayant  
 „voulu faire faire quelques Fascines ,  
 „on l'en avoit empêché , priant  
 „ainsi à la Diette , d'ordonner qu'on  
 „lui fournisse le bois nécessaire.

Le Collège Electoral prit quelques  
 jours après la conclusion suivante  
 touchant les Forteresse de *Philisbourg*  
 „ & de *Kehl* : „ Qu'il est nécessaire  
 „ que l'Empire pourvoye à ces Forte-  
 „ resses , & qu'il trouve les fonds re-  
 „ quis pour cet effet : Mais que com-  
 „ me il est notoire que plusieurs E-  
 „ tats de l'Empire sont en arriére de  
 „ plus d'un Million , & que suivant  
 „ les Constitutions de l'Empire , on  
 „ doit les obliger par exécution au  
 „ paiement ; il est nécessaire , com-  
 „ formément à la Résolution de l'Em-  
 „ pire , de prier très-humblement  
 „ l'Empereur de vouloir insinuer à  
 „ tous les Etats chargez d'arrérages ,  
 „ de contribuer chacun son Contingent  
 „ en argent ; & , en cas qu'ils  
 „ soient en défaut , de les y con-  
 „ traindre par exécution , afin de  
 „ maintenir l'Honneur & le Crédit

„de

Ayuntamiento de Madrid

„ de l'Empire , & de conserver les  
 „ deux Forteresse de *Philisbourg* &  
 „ de *Kehl* : Et que comme celles de  
 „ *Mayence* & de *Coblentz* sont aussi  
 „ de grande conséquence à l'Empire ;  
 „ & que les Archevêchez de Mayen-  
 „ ce & de Treves ne sont pas en état  
 „ de subvenir aux fraix requis pour leur  
 „ conservation ; il est nécessaire de  
 „ contribuer aussi une somme conve-  
 „ nable pour leur entretien. Mais  
 „ comme cette conclusion est con-  
 „ traire à celle du Collège des Princes ,  
 „ on en renvoya l'Examen à un autre  
 „ jour , & le Collège Electoral approuva  
 „ enfin vers la fin du mois passé le re-  
 „ sultat de celui des Princes , en y faisant  
 „ quelque petit changement.

2. On mande encore de *Ratisbon-  
 ne* que l'Empereur a envoyé à la Cham-  
 bre de Justice à *Wetzlar* le Traité  
 de Paix conclû à *Bade* , & qu'il lui  
 a écrit de recevoir dorenavant cet-  
 te Paix comme une Loi Pragmati-  
 que , & de la prendre pour règle  
 dans les jugemens : ce que ladite  
 Chambre a communiqué à la Diette  
 de l'Empire.

V. 1. Les Députés du Cercle du  
 Haut-Rhin se rassemblèrent à *Franc-  
 fort* le 20. du mois passé. Ils ont  
 reçu

reçu une Lettre de l'Empereur par laquelle S. M. Impériale fait voir la nécessité de défendre exactement comme ci-devant la sortie des Bleds, des Chevaux & du Bétail, à cause du besoin qu'en pouroit avoir l'Empire ; & on ne doute point qu'on n'ait égard à cette Lettre. Cette Assemblée insiste toujours que les Etats qui sont en arriére ayent à payer tous les mois leurs arrérages. La Ville de *Landau* lui a envoyé un vieux Compte de 12200. florins ; mais les Députez n'en ont accordé que 5700. Il a été résolu que les Officiers qui seront cassez, venant à rentrer au service du Cercle seront remis dans les mêmes Emplois qu'au-paravant. Les Députez se séparèrent ensuite vers la fin du même mois pour 4. ou 5. semaines.

2. On écrit de *Munich* que l'Electeur de Bavière continué de faire des Levées dans ses Etats ; & on apprend d'Alsace qu'une partie de la Cavalerie Françoisé devoit s'assembler auprès de *Landau*.

VI. 1. La Diette du Cercle de Westphalie, après avoir été assemblée depuis 3. mois à *Cologne*, se sépara enfin le 28. du mois passé. On

avoit

avoit crû que les Etats de *Liège* seroient reincorporez au Cercle dans cette Seance, l'Electeur de *Cologne* ayant fait assurer la Diette, que les Etats de cette Principauté ne manqueroient pas d'y concourir : cependant il n'est point venu de Députez de *Liège*, sans qu'on ait publié quel en a été le sujet.

2. On assure que le même Electeur de *Cologne* a enfin consenti à la démolition des Fortifications de *Bonne* ; & qu'on a déjà commencé de tirer les Palissades d'autour de cette Place. S. A. Electorale souhaiteroit, dit-on, bien aussi que l'Electeur Palatin fit démolir le Fort qui fut fait dans l'autre Guerre au delà du Rhin pour couvrir le Pont de *Dusseldorp*, mais on doute fort que la Cour Palatine y consente.

3. On attendoit à tout moment dans cette dernière Cour, le Baron de *Hundheim* qui doit apporter le Traité d'Equivalent pour le Haut-Palatinat. Il consiste, à ce qu'on prétend, dans la jouissance du Duché de *Limbourg* avec ses revenus & une partie de ceux du Duché de *Luxembourg* ; & cela seulement pendant la vie de S. A. E. Palatine.

VII.



VII. Les Lettres de Suisse dont nous parlâmes, dans le dernier Journal, & qui portoient que le nouveau Traité d'Alliance entre les Cantons Catholiques & la France avoit été juré, étoient prématurées; puis que cette Cérémonie ne se fit que le 9. du mois passé à Soleure: Le Portrait du Roi de France ayant été exposé dès le matin au dessus de la Principale Porte de la grande Eglise, on s'y rendit comme en Procession. Le Portier du Comte du Luc vêtu à la Suisse & suivi des Gens de l'Ecurie, des Tapissiers, des Valets de pied & des Pages de son Excellence, commençoit la Marche. L'Ambassadeur venoit ensuite à la tête des Deputez des Cantons qui ont renouvelé l'Alliance, placez selon leur rang, & la Procession étoit fermée par les Secretaires & Gentilshommes de l'Ambassadeur ou des Deputez. Ces Deputez étoient au nombre de 30. ayant avec eux environ 110. Gentilshommes & 200. personnes de Livrée. Après que l'Alliance eut été jurée, & pendant la Cérémonie, on fit plusieurs décharges de Canon, qui furent renouvelées à chaque Santé qu'on but dans le Régal magnifique qui

*Politique. Juin 1715.* 823  
qui suivit cette Cérémonie. Le jour suivant 10. les Députez s'assemblèrent à la Maison de Ville, & le Comte du Luc s'y étant rendu leur fit le Discours suivant.

## MAGNIFIQUES SEIGNEURS,

Dans les différentes fonctions que j'ai exercées jusqu'ici auprès de Vous, ma plus sensible joye a toujours été de voir vos soins concourir avec ceux du Roi mon Maître, au rétablissement de votre Union, & à l'affermissement de votre Liberté.

Des vûes aussi légitimes, & une application aussi glorieuse que la Votre, ne pouvoient manquer d'attirer sur vous les assistances du Ciel. Il a secondé vos travaux; Il a béni votre zèle, & ses récompenses éclatent enfin dans la consommation du saint Ouvrage que vous venez d'achever.

N'en doutons point, Magnifiques Seigneurs, ce concert unanime des Puissances que vous représentez, cette heureuse harmonie des Peuples qui les composent, & cette Religieuse ardeur des Chefs qui les gouvernent, ne peuvent être attribués à la seule sagesse humaine; Il n'appartient qu'à la main du Tout-Puissant, de former un accord si rare parmi les hommes; C'est le don le

Tome XLVIII. Ec plus

plus précieux de sa Providence, & le gage le plus infailible de ses faveurs.

C'est donc à cette Puissance supreme, qua j'adresse ici les justes louanges que je viens donner à la prudence, au zèle & à la piété éclairée que vous avez fait paroître dans tout le cours de cette heureuse négociation; j'admire dans ce Principe même de toute vertu, ces vertus dont je fais l'éloge en vous; Et mes aplaudissemens n'ont point ici d'autre objet, que celui des acclamations, dont vous avez fait vous-mêmes retentir vos Autels.

Cependant le dirai-je, Magnifiques Seigneurs, un sentiment de douleur semble troubler en cet instant même la pureté de ma joye, je ne puis songer au bonheur que j'ai maintenant de me trouver parmi vous, sans songer au moment prochain qui doit m'en séparer; Je sens, dis-je, combien cet éloignement me seroit insupportable, s'il faloit me résoudre à perdre de vûe une Nation qui m'est si chère, & si l'intérêt de tout votre Louable Corps ne formoit pas une liaison nécessaire entre le Ministère que je quitte & celui que je vais remplir.

Tous les Princes, que la Religion inspire & que la saine Politique éclaire, doivent regarder votre conservation du même oeil dont le Roi mon Maître a toujours regardé vos avantages & votre félicité; Les bienfaits de Sa Majesté seroient perdus pour Elle, s'ils étoient perdus pour vous, & votre affoiblissement

sement ne seroit pas moins funeste à tous vos Voisins, que préjudiciable à un si fidele Allié. Pour assurer votre Puissance sur des fondemens inébranlables, S. M. a crû devoir réunir vos forces en réunissant vos cœurs, Elle a crû ne pouvoir mieux entrer dans les vûes de la Providence, qui des différens Etats dont vous êtes formez, ne faisoit autre fois qu'une même Patrie, & pour ainsi dire, une même Famille, qu'en réveillant en vous ce même esprit d'union, si favorable à vos glorieux Ancêtres. Dieu qui est l'Auteur de la Paix, ne laissera pas son Ouvrage imparfait, & une entreprise si juste & si saintement commencée, ne peut être confiée à une main plus sûre, qu'à celle du plus juste & du plus pieux de tous les Monarques.

Réunissons nos vœux, Magnifiques Seigneurs, pour la durée d'une vie si utile à notre commun bonheur, Sujets, Allez, Voisins, nous avons tous le même intérêt, s'il est vrai que la tranquillité publique nous soit chère, sasse le Ciel, que le jeune Héritier de sa Puissance devienne un jour l'héritier de ses vertus, & qu'il ait le tems d'apprendre sous un si grand Maître, que le véritable Art de régner, est celui de faire régner Dieu, de maintenir la Justice, & de faire fleurir la Paix.

Le 11. les Députez du Canton de Sweitz voulurent s'en retourner sous prétexte de se trouver à l'Assemblée



826 *Mercuré Historique &*  
particulière de leur Canton, & les  
autres Députez partirent de *Solen-*  
*re* le lendemain 12.

*Réflexions sur les Nouvelles de*  
*Turquie, de Hongrie, d'Al-*  
*lemagne & de Suisse.*

LE véritable dessein des Turcs, qu'il  
n'y a pas encore long tems que tout  
le monde sembloit vouloir ignorer, s'est  
développé peu à peu, & ne paroît que  
trop à découvrir. On reconnoît visible-  
ment que ces Infidèles, par les différens  
Projets qu'ils ont d'abord publié, par  
leurs civilitez affectées, & par les Négo-  
ciations captieuses & équivoques qu'ils  
font mine d'entreprendre, n'ont songé  
qu'à endormir ou à amuser l'Empereur,  
& les autres Princes intéressés dans le  
Traité de *Carlowitz*, afin d'avoir le tems  
d'accabler les Venitiens dans la Morée a-  
vant qu'on fût en état de les secourir, &  
de fermer par provision aux Princes Chré-  
tiens l'entrée la plus facile pour pénétrer  
au cœur de leurs Etats. Aussi la Cour  
de *Vienne* en use-t-elle présentement avec  
l'Aga, comme très persuadée des mau-  
vaises intentions de la Porte Ottomane.

La Déclaration des Commissaires de S.  
M. Impériale à cet Envoyé Turc est for-  
te; (on ne la donne à la vérité que sur  
la

*Politique. Juin 1715.* 827  
la foi des nouvelles publiques) cependant,  
comme il est aisé de juger qu'il n'est plus  
possible de ne pas prendre parti dans cette  
conjoncture, on ne voit pas pourquoi la  
Cour ménageroit tant les expressions.  
D'ailleurs, on n'en doit pas user autre-  
ment envers la Porte Ottomane, s'il est  
vrai, comme on l'assure, qu'elle ait fait  
sonder sous main les Chefs des Mécon-  
tens de Hongrie, pour tâcher de les por-  
ter à un nouveau soulèvement: ce qui,  
dit-on, n'a pas peu contribué à porter  
le Conseil de S. M. Impériale à faire  
promptement régler les principaux Arti-  
cles de la Diette de Hongrie, dont on  
vient de parler ci-dessus.

## NOUVELLES DE FRANCE.

I. Pendant le séjour de la Cour à *Marli,*  
la Duchesse de Berri a eu les mêmes  
honneurs qu'avoit ci-devant Madame la  
Dauphine. Cette Princesse a été souvent  
à la Chasse accompagnée d'une assez gros-  
se Cour, & il y a toujours eu grand Jeu  
chez elle. Le Roi a nommé 4. Dames  
du Palais pour être auprès de cette Du-  
chesse, savoir, la Marquise de Coeten-  
fau, Femme du Chevalier d'honneur de  
cette Princesse; la Marquise de Brancas,  
Femme du Marquis de ce nom, Chevalier  
de la Toison d'Or, & ci-devant Ambas-  
sadeur en Espagne; la Marquise de Cler-  
mont, Ec 3

mont, Femme du Capitaine des Gardes du Corps du feu Duc de Berri ; & la Marquise de Pons, Femme du Maître de la Garderobe de ce Prince : auxquelles S. M. donne 4000. livres de rentes.

II. Une des choses la plus remarquable qui soit arrivée pendant que la Cour étoit à *Marli*, c'est la conclusion d'une réconciliation que le Roi ménageoit depuis long tems entre le Roi d'Espagne & le Duc d'Orléans, qui étoient restez en froideur depuis le Voyage que ce Duc fit en Espagne il y a quelques années. Voici comme on dit que l'accommodement s'est fait.

Il y a quelque tems que le Roi avoit écrit une Lettre à S. M. Catholique, ,, lui marquant qu'il avoit connu que tout ,, ce qu'on avoit avancé au sujet de Mr. ,, le Duc d'Orléans, du tems qu'il étoit ,, en Espagne, étoit faux, & qu'il en ,, étoit convaincu : qu'ainsi, il prioit ,, S. M. de relâcher les prisonniers qui ,, étoient retenus pour ce sujet, & de vi- ,, vre en bonne intelligence avec Mr. le Duc d'Orléans. Dès que le Roi d'Espagne eut reçu cette Lettre, il répondit à S. M., ,, qu'il venoit de relâcher les ,, prisonniers ; & que s'il ne tenoit qu'à ,, lui de faire les premières démarches pour ,, se raccommoder avec Mr. le Duc d'Orléans, il les feroit avec plaisir. Le Roi fit d'abord porter cette Réponse à Mr. le Duc d'Orléans, qui écrivit aussi-tôt au Roi

Roi d'Espagne : On ne dit pas le contenu de sa Lettre, & on ne le saura apparemment qu'au retour du Courier qui doit apporter la réponse de S. M. C. ; mais on est persuadé que cette réponse sera très gracieuse.

III. Le Prince Electoral de Saxe ayant appris que les Chevaux dont le Roi fait présent au Roi de Pologne son Père, devoient partir le 16. du mois passé, les fut voir le jour d'au paravant & les trouva d'une grande beauté. Les Brides, les Selles, les Housles, les Fourreaux de Pistols, & toutes les autres Garnitures reviennent à 54. mille livres. Ces Equipages seront portez sur un Fourgon attelé de 4. chevaux, & tout le Présent sera conduit par un des Ecuyers du Roi, accompagné de 16. hommes bien armez. Le même Prince Electoral fut ensuite le 28. à *Marli*, où sous le nom du Comte de Lusace, il prit congé du Roi qui le reçut d'une manière fort gracieuse, & lui fit présent d'une Epée enrichie de Diamans, qu'on estime 50. mille écus. S. M. fit aussi présent au Comte de Koff & au Baron de Hagen, Gouverneurs du jeune Prince, & qui l'accompagnoient en cette occasion, à chacun de son Portrait enrichi de Diamans, estimé chacun de la valeur de 15. mille livres. Ce Prince, suivi d'un nombreux Cortège, se rendit le 29. à *Versailles*, où il prit congé de Mr. le Dauphin ; & devoit, dit-on,

Ec 4

pas-



830 *Mercuré Historique &*  
fer en Angleterre vers le milieu du mois  
courant.

IV. L'Ambassadeur de Perse qui est  
toujours à Paris, s'est diverti de tems en  
tems à faire faire à ses gens au Cours,  
l'exercice à la Persienne, & plusieurs  
Personnes de Qualité ont pris grand plai-  
sir de voir avec quelle adresse ils lancent  
un Javelot, & avec quelle dextérité ils  
savent le ramasser. Il arriva dans le der-  
nier de ces Divertissemens, que l'Am-  
bassadeur donna, aux *Champs Elisées*, le  
23, du mois passé, un accident fort fa-  
cheux, & dont on a craint les suites.

Un de ses Domestiques, qui faisoit  
ranger le monde trop brusquement,  
& sans avoir les égards qu'il devoit,  
frapa de son bâton un Chevalier de St.  
Louis, qui ne s'étoit pas rangé assez  
tôt à son gré, & le mit tout en sang.  
Cet Officier se sentant blessé, voulut met-  
tre l'épée à la main, mais il n'en eut  
pas la force, le sang lui couvrant tout  
le visage. Beaucoup d'Officiers & d'au-  
tres personnes se mirent en devoir de  
le vanger, mais les Persans remonté-  
rent à cheval, mirent le Sabre à la  
main, & se rassemblèrent. L'Am-  
bassadeur s'étant informé du fait, en-  
voya d'abord demander à l'Officier quel-  
le satisfaction il souhaitoit, & que s'il  
vouloit, il couperoit la tête à ce Domes-  
tique en sa présence. L'Officier s'y  
étant opposé, l'Ambassadeur lui pro-  
,, mit

Ayuntamiento de Madrid

*Politique. Juin 1715.* 831

„ mit qu'il en feroit justice, & en effet  
„ dès le soir même, il fit donner la Bâ-  
„ tonnade au Persan. Cependant cet Of-  
„ ficier qui est Chevalier de St. Lazare,  
„ & Officier dans les Mousquetaires,  
„ se trouvant fort mal, les Mousquetai-  
„ res ont prétendu avoir satisfaction de  
„ cette insulte. Mr. de St. Olon fut le  
„ 25, du mois dernier de la part du Roi,  
„ chez l'Ambassadeur Persan, pour lui  
„ dire qu'il étoit nécessaire qu'il fit satis-  
„ faction aux Mousquetaires; ce qu'il  
„ refusa, disant qu'il l'avoit déjà don-  
„ née, en faisant punir son Domestique;  
„ il ajouta même qu'il avoit offert de lui  
„ couper la tête, si le Chevalier le vou-  
„ loit, mais que celui-ci s'y étoit op-  
„ posé: Cependant on a appris que l'Am-  
„ bassadeur avoit fait dire depuis par son  
„ Interprète, qu'il feroit telle satisfaction  
„ qu'il plairoit au Roi, auquel il re-  
„ mettoit le châtimement du coupable.

On apprend que S. M. a nommé Mr.  
du Libois, Gentilhomme ordinaire du  
Roi, pour son Ambassadeur en Perse, &  
qu'il doit partir avec l'Ambassadeur Per-  
san.

V. On poursuit ici à toute rigueur  
„ (disoient les Lettres de Paris du 13.  
„ du passé) les Gens de la Religion, ou  
„ autrement les nouveaux Convertis;  
„ & on a fait venir tous les Indes des  
„ Communautés & des Corps de Métiers,  
„ pour savoir d'eux s'ils n'ont point dans

E c 5

„ leur

„ leur Corps des Gens qui ayent été au-  
 „ tre fois de la Religion Prétenduë Ré-  
 „ formée, & en ce cas les obliger de fai-  
 „ re publiquement profession de la Re-  
 „ ligion Romaine ; à faute de quoi ils se-  
 „ ront interdits de leurs Charges & Em-  
 „ plois ; & s'ils refuſent d'appeler un Pré-  
 „ tre lors qu'ils ſeront malades, tous  
 „ leurs biens ſeront conſiſquez s'il vien-  
 „ nent à mourir, & leurs corps jettez  
 „ à la Voirie. D'autres Lettres du 7. du  
 „ courant portent cependant, que ſur les  
 „ remonſtrances de pluſieurs Intendants qui  
 „ ont écrit en Cour, on a envoyé ordre  
 „ de ſuſpendre provisionnellement  
 „ l'exécution de cette Ordonnance.

VI. 1. Le Roi retourna le 1. de ce mois  
 „ de Marli à *Versailles*, en parfaite ſanté.  
 „ Le même jour, on ſit au Couvent des  
 „ grands Auguſtins, l'Ouverture de l'As-  
 „ ſemblée générale du Clergé, par une  
 „ Meſſe du St. Eſprit ; & le 2., on com-  
 „ mença à entrer en matiere. Ce fut l'E-  
 „ vêque d'*Angers* qui ſit le Diſcours à l'As-  
 „ ſemblée. Il y a 4. Preſidens nommez  
 „ pour cette Aſſemblée, qui ſont les Ar-  
 „ chevêques de *Narbonne*, de *Bordeaux*,  
 „ d'*Albi* & de *Bourges*, & outre cela les  
 „ Evêques de *Blois*, de *Vivier*, de *St.*  
 „ *Flour*, & un autre. Il y a ſix Bureaux où  
 „ l'on travaille. On aſſure que le Clergé  
 „ donnera au Roi un Don gratuit de 4.  
 „ Millions, & qu'outre cela il prêtera 20.  
 „ Millions à S. M.

L'Aſſemblée étant allée en Corps le  
 „ 5. à *Versailles*, fut préſentée au Roi par  
 „ le Comte de Ponchartrain, Secrétaire  
 „ d'Etat, & introduite par le Maître des  
 „ Cérémonies. L'Archevêque d'*Albi* por-  
 „ ta la parole pour l'Aſſemblée, & Ha-  
 „ rangua S. M., enſuite de quoi les Dépu-  
 „ tez furent faire la révérence à Mr. le Dau-  
 „ phin.

„ 1. La Requête que les PP. Jéſuites  
 „ avoient préſentée, pour avoir droit  
 „ d'hériter quand ils ſortent de la Socié-  
 „ té, fut jugée ces jours pazez : On leur  
 „ ôte toute jouiſſance de leur Bien, tant  
 „ qu'ils ſont Jéſuites ; & on accorde à  
 „ ceux qui ſortiront avant l'âge de 33.  
 „ ans, la faculté de rentrer dans tous leurs  
 „ Droits du jour de leur sortie.

„ 3. On commence à voir dans les  
 „ Thèſes de Sorbonne les Propoſitions du  
 „ Clergé de 1682, & l'on ne peut croi-  
 „ re que cela ſe faſſe autrement que par  
 „ un ordre de la Cour : on aſſure même,  
 „ qu'il y a eu un ordre de la Cour en-  
 „ voyé au Syndic. Mr. l'Abbé de Ver-  
 „ ſamont de Chavagnac ſoutint une Thè-  
 „ ſe en Sorbonne le 31. de Mai, où il  
 „ avoit mis la Propoſition qui concerne  
 „ le Temporel des Rois. C'eſt la ſuite de  
 „ l'Audience que Mr. le Marquis de Le-  
 „ cheraine, Ambaſſadeur de S. M. Sici-  
 „ lienne, a eue du Roi, dans laquelle on  
 „ dit que ce Miniſtre repréſenta à S. M.  
 „ la néceſſité qu'il y avoit de ſ'opoſer



„ aux entreprises de la Court de Rom  
 „ sur les Droits des Souverains.

„ 4. Mr. du Pin a reçu ordre par é-  
 „ crit, contenu dans une Lettre de Mr.  
 „ le Comte de Pontchartrain, d'écrire  
 „ pour le Roi de Sicile. Il reçut beau-  
 „ coup d'honneurs en Sorbonne à l'As-  
 „ semblée du *prima Mensis* : La Faculté  
 „ lui a accordé les Droits des Docteurs  
 „ qui sont entrez dans la 40. année de  
 „ leur Doctorat, en reconnoissance du  
 „ travail qu'il vient de faire, en faisant  
 „ imprimer les Statuts de la Faculté, aux-  
 „ quels il a joint une Préface très-curieu-  
 „ se.

„ 5. Il y a dans le Vicariat de Pon-  
 „ toise, Diocèse de Rouen, 3. Curez qui  
 „ ont refusé de publier la *Constitution*. Mr.  
 „ l'Archevêque a prononcé contre l'un  
 „ d'eux, qui s'est retiré, une Sentence  
 „ par laquelle il déclare, qu'il a encou-  
 „ ru l'Excommunication *ipso facto* portée  
 „ par la *Constitution*.

VII. Le Comte de Stairs a eu beau-  
 coup de Conférences avec le Marquis de  
 Torci, sur le sujet du nouveau Canal de  
*Mardick*. Les uns disent, que ce Minis-  
 tre demande seulement que l'entrée en  
 soit rendue impraticable aux Vaisseaux,  
 & les autres, qu'il insiste toujours pour  
 qu'il soit entièrement comblé.

On prétend que ce Ministre, qui a un  
 Plein-pouvoir de l'Empereur pour moyen-  
 ner quelque Accommodement pour les

Ma-

Ayuntamiento de Madrid

Majorcains, a déjà fait du progrès dans  
 cette affaire, & qu'on en espère une bon-  
 ne issue.

VIII. 1. Il s'est fait en France depuis  
 6. semaines des Banqueroutes si considé-  
 rables, tant parmi les gens de Finance,  
 que dans le Commerce, dont plusieurs  
 se sont sauvez dans les Païs étrangers;  
 qu'on a été, dit-on, obligé de donner  
 un Arrêt qui porte, que ceux qui sont  
 dans les affaires, & les Banquiers, qui  
 seront trouvez à 16. lieues de Paris, se-  
 ront traitéz comme Voleurs publics.

2. Voici une Déclaration du Roi pour  
 le remboursement de la Caisse des Em-  
 prunts, registrée au Parlement le 13. du  
 mois passé.

**L** OUIS, &c. A tous ceux qui ces présen-  
 tes Lettres verront, Salut. L'établissement  
 que Nous avons fait faire de la Caisse des Em-  
 prunts, tant pour donner à nos Sujets les moyens  
 de placer avantageusement leurs deniers, que  
 pour Nous procurer une partie des fonds qui Nous  
 étoient nécessaires, pour soutenir les dépenses de  
 la guerre, Nous a fait considerer les Promesses de  
 ladite Caisse, comme une dette des plus privilé-  
 giées de notre Etat: ce qui Nous a engagé à en  
 faire payer régulièrement les intérêts, & voulant  
 assurer le remboursement des principaux, Nous  
 avons par notre Déclaration du 3. Mars 1705.  
 ordonné qu'il seroit levé deux sols pour livre par  
 augmentation de tous les Droits, tant de nos Fer-  
 mes generales, qu'autres Fermes particulieres,  
 dont le produit seroit employé au payement des  
 Promesses de ladite Caisse, ensemble des Billets  
 d'Emprunts que Nous avons fait faire pour le

E e 7

bien



bien de nôtre service par nos Fermiers généraux, Sous-Fermiers, Recouvreurs généraux, Trésoriers & autres, & des Billets de la Monnoye. Nous avons depuis, en exécution d'autre Déclaration du 3. Octobre 1713., fait rembourser au sort par chacun mois, la somme de cinq cens mille livres des principaux desdites Promesses, jusqu'au dernier Decembre 1714., & pour augmenter lesdits remboursemens, & y faire participer également les Porteurs de toutes les Promesses, Nous avons par autre Déclaration du 15. Decembre 1714., ordonné qu'il seroit payé par année aux échéances de chacune desdites Promesses, un vingtième du premier principal, & qu'il seroit en outre fait des remboursemens particuliers, ce qui a été exécuté régulièrement; mais comme Nous avons pourvu au paiement, tant de tous les Billets d'Emprunts que des Billets de la Monnoye, & ne restant à pourvoir présentement qu'au remboursement des Promesses de la Caisse des Emprunts, Nous avons par nôtre Déclaration de ce jourd'hui, pour assurer & accélérer ledit remboursement, ordonné non-seulement la continuation de la levée desdits deux sols pour livre, sur tous les Droits portez par ladite Déclaration du 3. Mars 1705.; mais encore le doublement desdits deux sols pour livre, en sorte qu'à commencer du jour de la Déclaration qui ordonne la levée du doublement desdits Droits, il sera levé quatre sols pour livre. Nous avons destiné & spécialement affecté au remboursement des principaux, & au paiement des intérêts desdites Promesses, & attendu que partie du produit desdits quatre sols pour livre, doit être employé au paiement des intérêts desdites Promesses, & le surplus au remboursement des principaux, Nous nous sommes déterminés, pour augmenter le fonds dudit remboursement, afin qu'il puisse être fait plus promptement, & en moins d'années, de fixer pour l'avenir les intérêts desdites Promesses, à quatre pour cent qui est le même revenu que produisent à présent les autres natures

de biens, ce qui sera plus avantageux aux Porteurs desdites Promesses, que si ledit remboursement étoit plus éloigné avec un intérêt plus fort; & comme le produit desdits quatre sols pour livre, est un fonds annuel qui doit être remis de mois en mois par nos Fermiers et mains du Receveur general de ladite Caisse, ce fonds sera premièrement employé à payer régulièrement les intérêts desdites Promesses à leurs échéances, & le surplus sera employé de quartier en quartier au remboursement des principaux, & pour que ledit remboursement soit fait sans aucune préférence également en un paiement pour le montant de chaque Promesse, toutes les Promesses de ladite Caisse seront tirées au sort de quartier en quartier, à l'effet de connoître par le sort, celles qui devront être remboursées du fonds qui sera provenu du produit desdits quatre sols pour livre, pendant le quartier précédent, ce qui sera continué de quartier en quartier, jusqu'au parfait remboursement desdits principaux, la totalité desquelles Promesses diminuant à mesure des remboursemens, & restans moins d'intérêts à payer, le fond pour lesdits remboursemens augmentera à proportion de quartier en quartier, & procurera plus promptement l'entière extinction desdites Promesses. A CES CAUSES & autres, à ce Nous mouvans, de l'avis de notre Conseil & de notre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Nous avons par ces presentes signées de notre main, dit, déclaré & ordonné, disons, déclarons & ordonnons, voulons & Nous plaît.

I. Qu'à commencer du jour de la publication des Presentes, toutes les Promesses de la Caisse des Emprunts soient renouvelées à leurs échéances en la maniere ordinaire, Que le Receveur de ladite Caisse paye comptant les intérêts à cinq pour cent qui sont compris dans lesdites Promesses, jusqu'à leurs échéances, & que dans les Promesses qui seront expédiées pour les renouvellemens, les intérêts y soient compris, à raison de quatre pour



cent seulement, à quoi Nous les avons réduits & fixez, réduisons & fixons par ces Presentes.

II. Comme par notre Declaration de ce jour d'hui, Nous avons destiné & affecté spécialement au payement des intérêts de toutes les Promesses de ladite Caisse des Emprunts, le produit des quatre sols pour livre des Droits de nos Fermes, & ordonné que le fonds sera remis mois par mois par nos Fermiers, au Receveur General de ladite Caisse, voulons que tous les derniers qui en proviendront soient uniquement employez à ladite destination, sans qu'ils puissent être à l'avenir destinés ni employer à aucune autre dépense sous quelque prétexte & pour quelque cause que ce puisse être, à quoi Nous avons renoncé & renonçons par ces Presentes, tant pour Nous que pour les Rois nos Successeurs, desquels deniers ledit Receveur payera régulièrement, tant les intérêts desdites Promesses à leurs échéances, sur le pied que Nous l'avons ci-dessus ordonné, que les principaux d'icelles, suivant que lesdites Promesses seront indiquées par le sort de quartier en quartier, comme il sera dit ci-après.

III. Pour que le remboursement des principaux desdites Promesses puisse être fait sans aucune préférence, & également en un seul payement pour chaque Promesse, ordonnons que toutes les Promesses seront tirées au sort de quartier en quartier, à commencer au premier Octobre de la présente année 1715. publiquement dans l'Hôtel de Bourgogne, en présence des Sieurs le Rebours & de Bercy, nos Conseillers d'Etat ordinaires, Intendants de nos Finances, que Nous avons commis & commettons à cet effet. Et pour y parvenir, voulons qu'il soit fait de quartier en quartier autant de Billets qu'il y a de registres, contenant la totalité desdites Promesses de la Caisse des Emprunts: Et comme toutes les Promesses sont timbrées des numeros des registres, dans lesquels elles sont enregistrées, il sera pareillement fait au

tant de Billets, qu'il y a de Promesses relatives ausdits registres: Ces differens Billets seront mis dans deux boîtes separées, & étant tiré en même tems un Billet de l'une & de l'autre boîte, l'on connoitra par le Billet du Registre, & par celui du numero de la Promesse, dont les principaux devront être remboursés par le sort, chaque quartier du fonds qui restera de celui que lesdits quatre sols pour livre des Droits de nos Fermes, auront produit pendant le quartier precedent, deduction faite des intérêts qui auront été payés, comme il est dit ci-dessus, pour les Promesses qui auront été renouvelles pendant le même quartier, & pour rendre les Porteurs des Promesses certains de celles qui par le sort devront être remboursées chaque quartier, il en sera arrêté un état par lesdits Sieurs le Rebours & de Bercy, qui contiendra en détail le Registre, le Numero & l'échéance de chaque Promesse, qui par le sort devra être remboursée, lequel remboursement sera fait par le Receveur de ladite Caisse, suivant & conformément audit Etat, & voulons aussi qu'à la fin de chaque quartier les Promesses qui auront été remboursées, soient représentées, ausdits Sieurs le Rebours & de Bercy, pour être biffées & annulées sur les Registres de ladite Caisse: Au moyen des Presentes voulons que notre Declaration du 15. Decembre 1714. & les Arrêts rendus en conséquence, n'ayant plus lieu, lesquels autant que besoin seroit, Nous avons révoqué, & révoquons par ces Presentes.

Si Donnons en Mandement, &c. Donné à Marly, le 7. Mai, l'an de grace 1715., & de notre Regne le 72. Signé, LOUIS, Et plus bas, Par le Roi, PHELYPEAUX. Vu au Conseil, DESMARETZ. Et scellée du grand Sceau de cire jaune.

3. Il parut quelques jours après un Arrêt du conseil du Roi sur la reduction des

Mon-



**L**E ROI ayant été informé qu'encore que Sa Majesté ait fait connoître par les Arrêts de son Conseil que les Diminutions des Espèces d'Or & d'Argent, pour les reduire à leur juste valeur & y demeurer à l'avenir sans aucune innovation, avoient été ordonnées en grande connoissance de cause, & comme une chose absolument nécessaire pour le bien de l'Etat & l'avantage de ses Peuples: Et qu'Elle se soit d'ailleurs expliquée bien clairement sur la ferme résolution qu'Elle a prise de ne plus souffrir dans le Commerce que les seules Espèces d'Or & d'Argent, il y a néanmoins plusieurs Particuliers qui, chagrins de voir qu'on lui ôte par là les moyens de continuer leurs usures & leur mauvais commerce, s'efforcent de repandre dans le Public differens bruits, soit d'une nouvelle resorte des Espèces pour les remettre sur le même pied qu'elles estoient avant les Diminutions, ou d'une fabrication de Billets pour avoir cours conjointement avec les Espèces: Sa Majesté a cru que pour faire cesser entièrement ces bruits pernecieux, & empêcher qu'ils ne pussent seduire ceux qui pourroient n'estre point assez convaincus de la nécessité qu'il y a pour le bien du Commerce, de mettre les Espèces d'Or & d'Argent sur un pied fixe & invariable proportionné à leur juste valeur, & au prix pour lequel elles sont reçues dans les Pais étrangers, Elle devoit faire connoître encore plus particulièrement ses intentions, afin que ses Sujets pleinement persuadés, & de la réalité des Diminutions qui ont été indiquées, & de la fixation pour l'avenir du prix desdites Espèces & Matieres d'Or & d'Argent, pussent prendre de justes & sûres mesures pour faire de leurs deniers des emplois convenables à leurs affaires & à leur Commerce. Oui le Rapport du Sieur Desmaretz, Conseiller ordinaire au Conseil Royal, Contrôleur General des Finances, Sa Majesté en son Conseil a ordonné & ordonne que les Diminutions

nutions sur les Espèces d'Or & d'Argent indiquées par les Arrêts precedents seront executées: Et en consequence qu'au premier Juin prochain les Louis d'Or n'aient plus cours dans le Commerce que pour 14. livres 10. sols, les doubles & demis à proportion, & les Ecus pour 3. livres 12. sols 6. deniers, les denmis, quarts, dixiemes & vingtiemes à proportion. Et qu'au premier Août suivant lesdites Espèces ne seront plus reçues, savoir les Louis d'Or que pour 14. liv. & les Ecus pour 3. liv. 10. s. les Doubles, demis & autres diminutions à proportion; & les Matieres d'Or & d'Argent suivant & ainsi qu'il a été réglé par lesdits Arrêts. Sur lequel pied de 14. liv. le Louis d'Or, & de 3. liv. 10. s. l'Ecu, le prix desdites Espèces sera & demeurera fixé pour l'avenir sans aucune innovation, & sans qu'il puisse y être joint aucuns billets de quelque nature & sous quelque pretexte que ce soit. Enjoint Sa Majesté aux Intendants & Commissaires départis dans les Provinces, & à tous Juges & Officiers qu'il apartiendra, de tenir la main à l'exécution du présent Arrêt, & de le faire lire, publier & afficher par tout où besoin sera, à ce que personne n'en ignore. Fait au Conseil d'Etat du Roi, tenu à Marly le 14. jour de Mai 1715. Collationné.

Signé,

DU JARDIN.

4. On a encore publié depuis un autre Arrêt pour obliger ceux qui ont des Meubles d'Etoffes ou Toiles des Indes, à les faire marquer avant le 1. d'Août prochain, sous peine de confiscation, & de mille livres d'amende: Une Déclaration qui, sur quelques difficultez survenues, ordonne à toutes les Chambres du Parlement, de reconnoître le Duc du Maine,



le Comte de Thoulouse, & leurs Descendants, en qualité de Princes du Sang Royal, &c. & un Edit du Roi qui casse toutes les Charges établies depuis le 1. de Janvier 1689. sur les Ports, Quais, Halles, ou Marchez de la Ville ou Fauxbourgs de Paris, & retranche une partie des Impôts mis sur les Dentrées à cette occasion.

5. Le Duc de Richelieu, l'Abbé d'Eftrade, & Mr. du Bose, Ministre d'Etat, sont décédez depuis le mois dernier.

## NOUVELLES DE LA GRANDE-BRETAGNE.

I. **A**vant que de nous engager dans les nouvelles de Londres, nous rapporterons ce qui s'est passé à Edimbourg au sujet de l'Assemblée du Clergé d'Ecosse, qui s'assembla dans cette dernière Ville le 15. du mois passé.

Mr. Michel qui étoit Modérateur l'année dernière, ayant fait l'ouverture de cette Assemblée par un Sermon, le Comte de Rothes grand Commissaire, fit la lecture de la Lettre du Roi à l'Assemblée, contenant en substance: "Que S. M. étoit très satisfait du zèle que l'Eglise d'Ecosse a toujours fait éclater pour la Succession dans la Ligne Protestante de Hanover: Que S. M. de son

côté, lui en témoignera la reconnoissance, ce, en lui conservant tous ses justes Droits, & Privileges: Qu'Elle a chargé le Comte de Rothes, son Commissaire, d'en assurer l'Assemblée; leur recommandant l'union & la concordance dans leurs délibérations. Après cela, le Comte de Rothes parla ainsi à l'Assemblée.

## TRES REVERENS ET TRES HONORABLES,

Ce doit estre pour nous tous une reflexion bien agreable, de considerer les grands avantages qui reviennent aux Eglises Protestantes en general, & à cette Eglise en particulier, de l'heureux & paisible avènement d'un Prince Protestant à la Couronne de la Grande-Bretagne: Prince dont la sagesse & la prudence consommée, & le ferme attachement à l'interest Protestant, ôtent toute esperance à nos Ennemis, & nous sont, moyennant la benediction de Dieu, des gages infailibles de la sûreté de notre sainte Religion & de nos Droits Civils. Et quelle estime ne devons-nous pas faire d'un Gouvernement si heureux, pouvant nous flater de la douce esperance qu'il nous sera continué par une suite de Princes Protestans descendans de Sa Majesté?

C'est pour moi la plus grande satisfaction que je puisse avoir, de me voir honoré d'un ordre express de S. M., pour vous donner, en son nom, la première fois que vous vous trouvez assemblez sous son Regne, de nouvelles assurances de sa ferme résolution à protéger & à maintenir le Gouvernement Presbiterien de l'Eglise en Ecosse, & à vous soutenir dans la possession de vos Droits & Pri-



Privilèges, contre toute insulte ou vexation illégitime, de quelque nature qu'elle soit.

Les pieuses intentions de S. M. pour avancer la Religion & la Vertu, & pour réprimer le vice & la profanation, & son zèle contre le Papisme, se sont tellement sentis dans les divers Actes de son Gouvernement, & dans la gracieuse Lettre qu'Elle vous écrit, que je ne n'ai pas besoin de vous en donner d'autres preuves.

Comme le zèle constant, que cette Eglise a fait paroître dans tous les tems pour la Succession Protestante, & dont j'ai eu la joye d'être témoin moi-même, a uni vos intérêts avec ceux de S. M.; votre fermeté dans les mêmes principes, vous assurera infailliblement sa faveur & sa protection.

Je ne puis me dispenser de vous recommander instamment l'union & la modération, qui sont si convenables & si essentielles au Caractère d'une Eglise Chrétienne. Vous ne sautiez donner à S. M. une meilleure preuve de votre entière confiance en Elle, qu'en évitant tout ce qui peut tendre à la division; & c'est assurément le meilleur moyen de confondre les espérances de vos Ennemis, qui sont toujours prêts à profiter de vos divisions pour vous ruiner.

Mon attachement à l'intérêt de cette Eglise vous est, je crois, si bien connu, que je puis me flatter, que vous concourrez tous de bon cœur avec moi, à conduire les Délibérations de cette Assemblée à une fin, qui puisse être pour l'avantage de la Religion, pour l'honneur de cette Eglise, & pour la satisfaction de Sa Majesté.

Le même Comte ordonna ensuite à l'Assemblée d'élire un Modérateur; Elle le fit, & le choix tomba sur le Sr. Castairs, qui fit le Discours suivant.

M.

M I L O R D,

Les grandes choses que Dieu a faites depuis la dernière Assemblée générale de notre Clergé pour la conservation & la sûreté de ce que nous devons avoir de plus cher, en qualité d'hommes & de Chrétiens, je veux dire de notre Sainte Religion & de nos précieuses Libertez, sont d'une nature si surprenante, qu'elles doivent arracher l'aveu d'une Divine Providence, de la bouche de ceux mêmes qui la nient, & exciter l'admiration de ceux qui la croient & la reverent.

Que le Successeur Protestant, immédiatement après la mort de notre Souveraine la Reine Anne, ait pris possession du Trône, auquel il avoit seul un Droit juste & incontestable; & que ceux qui étoient Ennemis invétérés de son Droit, & zélés Partisans d'un Prétendant Papisse, n'ayant pas osé y former la moindre opposition, c'est manifestement l'ouvrage de celui qui gouverne à son gré les Royaumes du Ciel & de la Terre.

Lors que nous considérons, que si les desseins des Ennemis de la Succession Protestante avoient réussi suivant leurs souhaits, le Papisme & la servitude auroient été des fleaux, qui auroient plongé ces Nations dans la misère & dans la confusion; nous ne pouvons nous dispenser de célébrer la Sagessse & la Bonté de Dieu, qui nous fait jouir avec tant de tranquillité d'un Etablissement si heureux, sous le Grand Roi GEORGE, dont les Vertus Héroïques sont des ornemens éclatans de la Couronne qu'il porte justement. J'entens son ferme attachement à la Cause Protestante, sa Justice, sa Fidélité dans ses promesses,



fes, l'horreur qu'il témoigne pour l'oppression, & le scrupule qu'il se fait d'etendre la Prerogative Royale au delà.

Comme plusieurs des Assemblées Prévientes ont toujours recommandé expressement à tous les Membres de cette Eglise, de demander ces grandes bénédictions à Dieu dans leurs Prières; c'est sans doute avec une joye & une satisfaction particulière, que cette vénérable Assemblée voit des preuves manifestes de la merveilleuse bonté de Dieu, dans la manière surprenante dont il exauce leurs vœux; & l'on doit être assuré qu'ils auront tous un soin particulier de donner par leur conduite, des preuves de leur juste reconnaissance des Compassions infinies du Père des Lumières, & de la fidélité qu'ils doivent à un aussi bon Souverain, que celui qui regne aujourd'hui.

La gracieuse Lettre, dont il plût à S. M. d'honorer cette Assemblée, est si remplie de témoignages de sa bonté, & d'assurances de sa ferme résolution à tenir sa parole Royale & ses engagements solennels, en protégeant cette Eglise dans tous ses privilèges & droits légitimes, & en l'assurant contre toute insulte tumultueuse & illicite, que nous avons la-dessus l'esprit tout à fait en repos.

Il est bien vrai que nous gemissons encore sous divers abus, que le Souverain seul ne peut pas redresser, & dont cependant nous avons tout sujet d'espérer le soulagement, par la favorable intervention de Sa Majesté. Mais comme chaque chose a sa saison propre & convenable, j'espère que le bon Esprit de Dieu guidera tellement cette Vénérable Assemblée, que sa conduite sera agréable à Dieu & à notre Souverain; & qu'elle ne donnera aucune occasion aux Ennemis de notre heureuse Constitution dans l'Eglise & dans l'Etat, d'ef-

d'espérer quelque avantage, soit par division entre nous, ou par refroidissement d'affection envers notre gracieux Souverain le Roi GEORGE.

MILORD,

Le choix que S. M. a fait de votre Grandeur, pour représenter la Personne Royale dans cette Assemblée, est une preuve signalée de la Protection dont Elle honore cette Eglise, & nous en avons toute la reconnaissance possible. La haute naissance de votre Grandeur, votre éducation Chrétienne & pieuse, votre zèle constant & inébranlable dans toutes les occasions pour la Succession Protestante, & votre grande affection pour notre Eglise, ainsi qu'elle est établie: Affection, qui bien loin de se laisser abatre, n'a été que plus animée par l'opposition de plusieurs Voisins de votre Grandeur, qui étoient dans de faux préjugés: Toutes ces choses, dis je, & beaucoup d'autres qualitez recommandables, dont votre Grandeur se trouve ornée, ne peuvent que la rendre chère à cette Assemblée, & inspirer à tous les Membres, en reconnaissance de votre zèle pour l'intérêt de cette Eglise, des sentimens, qui les obligent à faire voir par leur conduite la haute estime qu'ils ont pour votre Grandeur, & la sincérité avec laquelle ils souhaitent votre satisfaction. C'est à quoi je puis assurer votre Grandeur, que je contribuerai, dans ma Charge, autant qu'il me sera possible.

L'Assemblée ayant ensuite résolu de faire réponse à la Lettre de Sa Majesté, & cette résolution ayant été exécutée, on mit la Lettre entre les mains du Comte

Tome XLVIII.

Ff

de



848 *Mercuré Historique &*  
de Rothes pour la lui faite tenir. En  
voici une Traduction.

S I R E,

Nous avons reçu avec beaucoup de joye & de satisfaction la gracieuse Lettre dont il a plu à Votre Majesté de nous honorer. Nous avons toujours considéré le paisible avènement de V. M. au Trône de ces Royaumes, après la mort de notre Souveraine la Reine Anne, comme une si grande benediction, que nous le demandions à Dieu dans toutes nos prières. Nous ne pourrions jamais être assez reconnoissans de ce qu'il les a bien voulu exaucer; car c'est à Votre Majesté, après Dieu, que nous devons la conservation de notre Sainte Religion & de notre précieuse Liberté, & nous aurions été infidèles à l'une & à l'autre, si nous ne nous étions pas intéressés avec zèle à la Succession dans votre Famille Royale. Quoi que V. M. ait la bonté de nous témoigner qu'Elle est sensible à notre ferme attachement pour cette Succession, nous ne prétendons pas cependant nous attribuer aucun mérite d'une chose, à laquelle notre devoir & notre intérêt nous obligoient: Mais la protection que V. M. nous accorde, nous donne une grande consolation, & nous engage à une perpétuelle reconnoissance de sa faveur, & à nous conduire si bien, que nous puissions avoir le bonheur de conserver toujours la bonne opinion qu'il plaît à V. M. d'avoir de nous.

Nous regardons comme une preuve signalée de la faveur de V. M. l'honneur qu'Elle nous a fait de choisir le Comte de Rothes, pour représenter V. M. dans notre Assemblée. Aucune

*Politique. Juin 1715.* 849

cune autre ne pouvoir nous être plus agréable que ce Seigneur, qui, dans toutes les Révolutions a défendu courageusement & avec zèle la Succession Protestante, comme le véritable intérêt de la Patrie, & qui n'a jamais eu ni crainte ni honte de signaler son zèle inviolable pour notre Eglise; & nous nous flatons, que dans les fonctions de son grand Emploi, il aura tout sujet d'être content de notre conduite.

Les engagements solennels, auxquels V. M. s'est soumise avec plaisir, immédiatement après son avènement à la Couronne, de maintenir inviolablement les Droits & les Privilèges d'Ecosse, & de nous protéger contre toutes sortes d'insultes & de vexations, & les assurances répétées qu'Elle a eu la bonté de nous en donner, ne nous laissent aucun lieu de craindre que nos Ennemis puissent réussir dans leurs desseins contre nous, sous l'heureux Gouvernement de V. M.; & nous obligent à toute la reconnoissance & à toute la fidélité dont nous sommes capables.

Les pieux efforts de V. M. pour reprimer le vice & la corruption des mœurs, & pour empêcher l'accroissement du Papisme, ne peuvent que rendre chères à tous les honnêtes gens votre Personne Royale & votre Administration; & nous espérons qu'ils attireront les benedictions du Ciel sur V. M. & sur la Famille Royale, & qu'ils prévientront les jugemens de Dieu sur vos Peuples. Nous avons aussi tout sujet de nous assurer, que sous l'heureux Gouvernement de V. M., on n'emploiera que des personnes qui exécuteront fidèlement les Loix contre le Papisme & contre toutes les pratiques qui tendent au renversement de la Foi Chrétienne, & dont V. M. a témoigné son déplaisir dans la Proclamation Royale.

Ff 2

Nous



Nous reconnoissons combien il est nécessaire que les Ministres soient pieux & capables d'avancer les grandes fins de notre Sauveur dans son Evangile, & que les Ecclesiastiques profanes sont les plus grandes playes dont l'Eglise & la Société Civile puissent être affligées; & nous ne manquerons pas d'employer tous nos soins, pour répondre là-dessus à ce que V. M. peut attendre de nous dans la conjoncture présente.

Nous serions indignes de la faveur de V. M., si nous négligions ce que V. M. a la bonté de nous recommander si cordialement, tant par rapport à notre propre intérêt, que par rapport à la charité & à la concorde. Nous sommes bien persuadés, SIRE, que c'est un grand malheur, particulièrement à des Sociétés Religieuses, d'être troublées par des Divisions; & pour cette raison nous nous croyons indiffensiblement obligés de les éviter: Et nous demandons la permission d'assurer V. M., que comme dans tous les tems, nous avons unanimement donné des preuves de notre affection & de notre zèle pour la Succession Protestante dans Votre Famille Royale, nous sommes aussi dans une ferme résolution, de témoigner par tous les moyens dont nous sommes capables, combien nous sommes sensibles à la merveilleuse bonté de Dieu, qui nous a donné un Souverain si bon & si sage, & d'inspirer à tous ceux qui sont sous notre direction, de justes sentimens de la grace que le Tout puissant nous a faite, en élevant V. M. sur le Trône: Evénement qui a confondu les espérances des Ennemis du véritable intérêt de ces Nations, & relevé celles de toutes les Eglises Protestantes en Europe. Nous aurons soin aussi, de nous conduire dans toutes les affaires de cette Assemblée, d'une manière qui fera voir, qu'après ce que nous devons

à

à Dieu, notre désir le plus sincère est de contenter V. M., & de conduire les affaires à une fin, qui la convainque de notre zèle pour l'honneur & le repos de son Gouvernement.

Veuille la Divine Providence conduire toujours V. M., & la conserver long tems pour la défense de la véritable Religion Protestante, pour le bien & la prospérité de tous vos Etats, & pour l'avantage de cette Eglise en particulier: Que Dieu benisse L. A. Royales, le Prince & la Princesse de Galles, leurs Enfans & toute la Famille Royale, & qu'il les conserve long tems pour être en benédiction à ces Royaumes: Qu'il ne manque jamais quelqu'un de Votre Lignée Royale pour porter le Sceptre de ces Nations? & que tous ses desseins contre notre heureuse Constitution sous V. M., contre la Paix de Votre Gouvernement, & contre la sûreté de la Succession Protestante dans Votre Famille soient confondus. Ce sont-là, SIRE, les Vœux constants & les ardens Prieres de

*Vos très-fidéles, très-obéissans & très-loyaux Sujets.*

Le 17. du mois passé il y eut de grands Débats dans l'Assemblée du Clergé, au sujet de 3. Lettres que le Modérateur avoit reçues du Synode de *Perth*, de *Sterling* & de *Frise*, par lesquelles on prioit l'Assemblée de présenter une Adresse au Roi, pour révoquer les Actes du Parlement touchant la Tolérance des Episcopaux, le Droit de Patronage, & les Fêtes de Noël, & de faire passer un Acte pour réformer les Sermens d'Abjuration, & pour autoriser l'Eglise d'Ecosse d'indi-

Ff 3 quer

quer les jours de Jeûne & d'Action de Grâces; mais par la Prudence du Modérateur, il fut résolu, après quatre heures de dispute, que ces Lettres seroient examinées par le Comité des Propositions, pour en faire le rapport. Le 18. on délibéra sur l'accusation d'Hérésie, que Mr. Webster a intentée contre Mr. Simpson, & cette affaire fut renvoyée au même Comité. Le 20. on déposa deux Ministres du Collège d'*Aberdeen*, qui avoient négligé de prier Dieu pour le Roi. On nomma 5. Membres pour examiner l'accusation d'Arminianisme & de Socinianisme, intentée contre Mr. Simpson, pour en faire rapport à la prochaine Assemblée. Enfin, après avoir encore réglé quelques autres affaires, & avoir établi un autre Comité pour examiner celles qui restoient, l'Assemblée, qui par la Prudence du Président a été beaucoup plus paisible qu'on ne croyoit, fut prorogée le 28. pour jusqu'au 4. de Mai de l'année prochaine.

1. Revenons présentement aux nouvelles de *Londres*, & voyons ce qui s'est passé de plus considérable dans le Parlement.

1. La Chambre des Communes s'étant formée le 20. du mois passé en grand Comité, travailla à l'affaire du Subside; & résolut d'accorder la somme de 355742. liv. st. pour les Officiers de la

la Marine, pendant l'année 1715. 2. 197890. liv. st. pour l'Ordinaire de la Marine pendant la même année. 3. 237277. liv. st. pour les Réparations extraordinaires de la Marine, & pour la Construction des Vaisseaux. 4. 90797. liv. st. pour le Bureau de l'Ordonnance ou de l'Artillerie, pour le service de Terre.

2. Le Roi ayant été informé que la Chambre des Communes avoit passé le 14. du mois passé, le Bil qui établit la Taxe de 2. shillings par livre sterling sur les Terres; & que les Seigneurs avoient passé le même Bil le 22. Sa Majesté se rendit le même jour à la Chambre-Haute, où ayant mandé les Communes, Elle donna le Consentement Royal à cet Acte & à 2. autres. Les Communes s'étant retirées, résolurent de continuer pour un an la Taxe sur le Malt, &c.

3. La même Chambre des Communes après avoir fait examiner un état des revenus du Duc d'*York* en 1678. & un Livre qui a quelque rapport à l'état de la Maison du Prince Henri, Fils aîné du Roi Jacques I., s'étant formée en grand Comité, examina les Papiers concernant la Liste Civile; & après un long débat, qui dura jusqu'à près de 7. heures du soir, on prit plusieurs Résolutions, & entr'autres, sur la question proposée si on feroit bon les Nonvaleurs de la Lis-



te Civile, l'affirmative l'emporta de 248. voix contre 144. & il fut résolu, „ que „ pour mettre le Roi en état de soutenir „ la Dignité de la Couronne, & de pour- „ voir honorablement à l'entretien de la „ Famille Royale, on accordera à Sa „ Majesté pendant sa vie (que Dieu con- „ serve long tems ) un Revenu Additio- „ nel, lequel avec le Net, produit des „ Branches de la Liste Civile, fera la „ somme de 700. mille livres sterling „ claire & nette, pour le service de la „ Maison & Famille de S. M., & pour „ ses autres besoins & dépenses nécessai- „ res.

4. Les Communes s'étant occupées le 29. à considérer en grand Comité les Listes & Comptes des Annuités, Pensions & Dons accordez par la feuë Reine, & par le Roi régnant, il s'éleva un grand debat, plusieurs Membres s'étant récriez sur les Pensions qu'on donne à plusieurs personnes qui pourroient s'en passer: mais Mr. Walpole ayant fait voir qu'on ne devoit pas lier les mains au Roi; & Mr. Hambden ayant fait remarquer que toutes les Pensions dont on faisoit tant de bruit, ne montoient pas à 30. mille l. st., on proposa si on romproit le Comité pour ne plus parler de cette affaire, & l'affirmative l'emporta de 3. voix.

5. Enfin l'affaire du Subsidé ayant encore été reprise le 3. de ce mois il fut résolu

seul d'accorder à S. M. un Revenu Additionnel de 120 mille liv. st. par an lequel avec le Net provenu des Branches de la Liste Civile produira annuellement 700. mille livre sterling pour la Maison de Sa Majesté & l'entretien de la Famille Royale.

II. Voici une Lettre que S. M. Britannique adressa il y a quelque tems à l'Archevêque de Cantorberi, Président de la Convocation du Clergé de la Province de Kent, pour servir d'Instruction, sur les matières qu'on devoit traiter dans cette Assemblée.

## G E O R G E R.

Très-Réverend Pere en Dieu, notre fidèle & bien-aimé Conseiller, Salut. D'autant que par notre Licence Royale, à la Convocation présente de la Province de Cantorberi, nous lui avons entr'autres choses, donné le pouvoir & l'autorité de conférer, traiter, débattre, consulter, considérer & convenir sur tels points, matières, sujets & choses, dont nous vous deliverions ou serions deliverer de tems en tems des Memoires signez de notre main, ou sous notre sceau Privé, pour les débattre, considérer, consulter & en convenir, Nous vous envoyons pour cet effet par les Présentes, les points & matières qui nous paroissent mériter la considération de ladite Convocation, sçavoir.

De régler les procédures dans les cas d'Excommunication & de Communication de Pénitence,

Eff.

De

De pourvoir à la conservation des Terres Biens, Dîmes & autres Possessions & profits appartenans aux Bénéfices; & à ce que le tout soit transmis plus exactement.

De régler les Licences pour le Mariage, conformément au Canon, afin de prévenir plus efficacement les Mariages clandestins.

De dresser un Formulaire pour la consécration des Eglises & des Chapelles.

De mieux établir les qualitez, titres & témoignages des personnes qui se présentent pour recevoir les saints Ordres.

De rendre plus efficace le 75. Canon, concernant la modestie requise dans la conduite des Ministres.

De rendre plus efficace le 47. Canon, qui établit des Curez lorsque les Ministres ont des raisons légitimes d'être absens de leurs Bénéfices; de même que le 48. Canon, qui autorise ces sortes de Curez.

Des Régles pour mieux instruire & préparer les jeunes personnes, pour la Confirmation requise par le 61. Canon, & pour célébrer cet Office avec plus d'ordre.

Nous souhaitons que tous ces points, &c., soient débatus, considérez & traités par ladite Convocation, conformément à notre Licence, afin que les Réglemens faits là dessus puissent être présentés à notre considération Royale. Sur quoi nous vous saluons de bon cœur. Donné à notre Cour de St. James le 5. Mai 1715., l'an de notre Règne.

*Par ordre de Sa Majesté, TOWNSHEND.*

III. L'Escadre pour la Mer Baltique dont on parla dès le mois dernier étant prêt & le Vice Amiral Norris s'y étant rendu le 25. du même mois mit à la voile le 29. avec plus de cent Vaisseaux Marchands,

chands, prenant tous la route du Sund.

IV. Le Comité secret établi pour examiner les Papiers du précédent Ministère, y a travaillé sans relâche, & a fait de tems en tems des Assemblées générales au *Cockpit*. On dit même que son rapport est tout prêt à être présenté au Parlement; mais qu'il ne le sera néanmoins qu'après que tout ce qui regarde le Subside sera entièrement terminé, & que c'est par cette raison que la revûe générale des Membres a été remise juiques après le 15. de ce mois.

V. Le Comte d'Halifax, premier Commissaire de la Trésorerie, décéda le 30. du passé sur le midi dans la 52. année de son âge. Il étoit le 4. fils de „ George Montaguë, fils aîné de Henri „ Montaguë, premier Comte de Manchester par la 3. Femme: C'étoit un Seigneur doué d'un excellent Génie & d'un grand Savoir, & Protecteur des belles „ Lettres. Il commença à se distinguer „ dans la Chambre des Communes dans „ le premier Parlement qui se tint sous le „ le Roi Guillaume, qui en récompense „ de ses services, le fit en 1691. l'un des „ Commissaires de la Trésorerie, & 3. „ ans après Chancelier de l'Echiquier: Ce „ fut lui qui entreprit le grand Ouvrage „ de la refonte de l'ancienne Monnoye „ de la Fabrication des nouvelles Espèces, „ & de l'introduction des Billets de l'E-  
F f 6 „ chiquier



„chiquier, qui depuis ce tems-là ont été  
 „d'un si grand usage dans le Commerce:  
 „pour reconnoître ce nouveau service,  
 „le Roi Guillaume le créa Baron d'Ha-  
 „lifax. Comme dans les tems les plus  
 „fâcheux ce Seigneur avoit fait éclater  
 „son zèle pour la Succession Protestante,  
 „& sa vigilance pour l'Auguste Maison  
 „de Hanover, il fut un des premiers que  
 „le Roi George distingua par ses Bien-  
 „faits; car outre qu'il le nomma un des  
 „Seigneurs Régens, avant son avène-  
 „ment à la Couronne, il le créa en sui-  
 „te Comte d'Halifax, le fit Chevalier  
 „de la Jartière, & lui donna la place de  
 „premier Commissaire de la Trésorerie,  
 „lui ayant en même tems permis de cé-  
 „der celle d'Auditeur, qui est à vie, à  
 „son Neveu, qui hérite de son Bien &  
 „de ses Titres.

Le 31. on fit l'ouverture de son corps  
 & l'on trouva qu'il est mort d'une in-  
 flammation de Poumon, où il s'étoit  
 formé un Ulcère. Le 6. de ce mois au  
 soir le corps du feu Comte fut inhumé  
 à l'Abbaïe de *Westminster*, où est enter-  
 ré le Général Monk: six Chevaliers de  
 la Jartière, savoir les Ducs de Shreus-  
 bury, de Bolton, de Somerset, d'Ar-  
 gile & de Kent, & le Comte de Dorset,  
 portoient le Poêle ou Drap mortuaire,  
 & l'Evêque de Rochester, Doyen de  
*Westminster*, prononça l'Oraison funèbre.

VII.

Le Roi, depuis la mort de ce Comte,  
 a nommé de son propre mouvement le  
 Comte de Carlisle pour remplir sa Char-  
 ge de premier Commissaire de la Tré-  
 sorerie.

VI. 1. La Banque d'Angleterre offre,  
 dit-on, d'avancer tout l'argent sur la Taxe  
 des Terres à 4. pour cent, & de prêter  
 outre cela un Million pour faire circuler  
 les Billets de l'Echiquier.

2. Un Messager d'Etat, arrivé depuis  
 peu d'Espagne par la voye de France, a  
 apporté la Ratification du Contract d'*As-  
 siento*. Il rapporte que Mr. Melhuin, En-  
 voyé à la Cour de Madrid, qui a été à  
 l'extrémité, étoit presque rétabli.

3. Une femme accoucha à *Londres*  
 vers la fin du mois passé, d'une fille qui  
 porte sur le front une marque à peu près  
 semblable à la dernière Eclipsé, ce qu'on  
 attribue à la frayeur que la mère eut en  
 voyant ce Phenomene.

VII. Le 4. de ce mois au matin, le  
 Yacht sur lequel la Princesse Elisabeth-  
 Charlotte, troisième Fille de L. A. Ro-  
 yales avoit été embarquée en Hollande,  
 arriva à *Grenwich*; & vers le 6. heures  
 du soir, le Duc de Somerset grand  
 Ecuyer, qui avoit été la recevoir avec 3.  
 Carosles du Roi, & un détachement des  
 Gardes du Corps, la conduisit au Palais  
 de St. James où il y eut Concert de Mu-  
 sique ce soir-là. La Populace s'empres-

F f 7

fa

fa d'aller au devant de la jeune Princessse, & témoigna beaucoup de joye en la voyant.

VIII. Le 3. jour de la Naissance du Roi, S. M. reçut les Complimens de toute la Cour & des Seigneurs entre lesquels se trouvèrent 22. Evêques de 26. qu'il y a en Angleterre, il n'y eut ce jour-là pour divertissement à la Cour qu'un Concert de Musique, & un espede de petit Bal qui ne dura que jusqu'à 10. heures du soir; le reste du la Fête ayant été renvoyé à un autre tems à cause du Dimanche qui étoit le lendemain. Ce même jour les Boutiques furent fermées, on tira le Canon du Parc & de la Tour, & on y arbora l'Estandart Royal, les Cloches sonnèrent presque toute la journée, & il y eut le soir des Feux de joye & des Illuminations presque par tout, & tout se passa fort tranquillement jusques là. Vers les 11. heures du soir la Canaille des 2. Partis commença à courir les rues armée de Bâtons. Une troupe de Thoris en attaqua une de Wigs qui faisoit un Feu de joye dans *Stock-Market* & en fut repoussée 2. fois, mais à la troisième fois elle eut l'avantage & chassa les Wigs en criant vive la *Haute Eglise & le Duc d'Ormond*. Les Thoris disoient aux Conétables, & aux Milices, qui patrouilloient pour empêcher le desordre, qu'ils verroient bien autre

autre chose le lendemain qu'on devoit faire la Fête du rétablissement de la Famille Royale, & ils tinrent parole. En effet le Canon ayant tiré & les Cloches sonné comme le jour précédent, on prêcha dans toutes les Eglises, & les prédicateurs Thoris ne manquèrent pas de profiter d'une si belle occasion de donner quelques attaques à la constitution présente. La Canaille de ce Parti s'assembla le soir dans la Place de *Smithfield* au nombre de plus de 10. mille. On y brûla la figure de Cromwel, & celle du Docteur Hondley, qui a écrit en faveur des Wigs, criant comme des enragez, *point de Maître par force, un Stuard, la Haute Eglise & Ormond*. En plusieurs endroits on but à la santé du *Prétendant*, ces furieux cassèrent les vitres des mailons qui n'étoient point illuminées, & même celles du Lord Maire; & comme ils étoient les plus forts, ils obligèrent 4. Gardes du Corps qui étoient en Patrouille, à Boire la santé du Duc d'Ormond. Ce qui doit rendre tout ceci plus férieux, c'est que plusieurs Soldats des Gardes ont eu part à tous ces excès, & qu'ils se trouve entr'eux des mutins. On avoit distribué le jour de la Naissance du Roi aux premier Régiment des Habits neufs & du Linge. Ils prirent occasion de se plaindre que le Drap étoit trop gros, & que les chemises ne valoient rien, sur quoi plu-



plusieurs furent jeter les chemises dans le jardin du Duc de Marlborough; & le mécontentement continuant le lendemain, on fut obligé de leur dire, en faisant la revûe, qu'on leur en donneroit de meilleurs, sur quoi la plupart jetterent le soir les chemises dans un grand feu allumé tout exprès.

## NOUVELLES D'ESPAGNE, DE PORTUGAL ET DES PAIS-BAS.

**L**E 1. du mois passé jour de S. Philippe, le Roi d'Espagne tint Chapelle dans l'Eglise de St. Jérôme, ensuite de quoi S. M. fit couvrir devant Elle Don Alphonse Manriques, Comte d'Arcos, en qualité de Grand d'Espagne de la 1. Classe. Tous les Grands & les autres Personnes de distinction se servirent de cette occasion pour baiser la main au Roi, ainsi que les Dames firent à l'égard de la Reine, & souhaitèrent un heureux Voyage à Leurs Majestez.

Le lendemain matin 2. le Roi & la Reine furent faire leurs dévotions à Notre-Dame d'*Stocha* & partirent enfin l'après midi sur les 3. heures pour se rendre à *Aranjuez*. L. M. ne furent coucher qu'à *Pinto* à 3. miles de *Madrid*, & arrivèrent le 3. à *Aranjuez*. Le Prince des Asturies & les 2. Enfants suivoient L. M. dans des Carosses différens; mais le Prince marcha à cheval une partie du chemin à côté du Cardinal del Giudice son

son Gouverneur, son Gentilhomme de chambre & son Sousgouverneur, marchans à pied de côté & d'autre près du Prince. On mande que la Cour, depuis son arrivée dans cette Maison Royale, prend tout à tour les divertissemens qu'offre la belle saison à la Campagne. On ajoute même qu'il s'y fait souvent des Parties de Chasse dont la Reine est toujours, ce qui fait douter que le bruit qui a couru de la grossesse de cette Princesse soit véritable.

2. Don Bernardo Tinajero, Ministre de la Marine, & Secrétaire des Indes, a été démis de ses Emplois; & on croit que Mr. Deslartine, Intendant de la Marine sera aussi démis. Mr. de Bataille, à qui M. Orry avoit fait avoir pareille Commission, étoit revenu de Cadix où on avoit déjà envoyé en la place un autre Intendant, avec ordre de remettre sur l'ancien pied tous les Droits d'entrée; de sorte que les Marchands qui ne payoient que 6. pour cent en devront payer 24. désormais. Le Roi a nommé D. Francisco Perca Evêque de Placentia; & le Marquis de St. Philippe doit aller à Gênes en qualité d'Envoyé de S. M. Catholique.

3. Suivant les avis de *Ceuta*, le feu s'étant pris par accident le 22. du mois d'Avril dernier au quartier de Velez proche du Magazin à Poudre, la Ville courroit grand risque d'être réduite en cendres par cet Incendie, si le vent, étant venu à changer tout d'un coup miraculeusement,

seulement, ainsi comme l'ont cru les Habitans, n'eût detourné les flammes d'un autre côté. On en rendit dès le matin des Actions de Graces, pendant lesquelles les Maures firent plusieurs décharges de Canon sur la Ville, mais sans faire de dommage considérable.

4. Le Prince de Cellamare selon les dernières Lettres de *Madrid* en étoit parti le 28. du passé pour l'Ambassade de France. Le Roi d'Espagne avoit fait le Duc de Mirandole son Grand Ecuier, & le Duc de Popoli Conseiller d'Etat de Guerre & de Finance. Le Prince Pio a été nommé par Sa Majesté Gouverneur & Capitaine Général de la Principauté de Catalogne & le Prince de Tserclas, toujours indisposé, a été fait Conseiller d'Etat.

5. On continue d'envoyer de l'argent & des Munitions en Catalogne, quoi que l'Expédition soit surcise, & il n'y a pas long tems qu'on y envoya encore un Convoy de 80. mille pistoles. Cependant, on arretoit de tems en tems à *Barcelone* des Personnes soupçonnées d'entretenir intelligence avec les Majorcaïns. Le Marquis de Leede Gouverneur de cette Ville avoit couru risque d'être enlevé à la Chasse par les Volontaires qui continuent à demeurer armés dans les Montagnes & à faire des Courses. On en avoit surpris dix depuis peu, qui avoient été pendus sur le champ; & on avoit fait publier dans

dans tout le Pais que tous ceux qu'on trouveroit armés à une certaine distance des lieux de leur demeure seroient pris pour Volontaires & traités sur ce pied-là.

6. On a reçu des avis de Majorque qui portent que le Marquis de Rubis Gouverneur de cette Isle avoit fait considerablement fortifier Palma qui en est la Capitale où il y a 2200. hommes de Garnison, & fait élever un fort au Cap Blanc. Il a aussi fait faire des retranchemens à tous les endroits où l'on peut débarquer, & fait mettre 4. pièces de Canon à chaque endroit. On avoit ôté le Commandement du Château d'Alcudia à Don Joseph Pons de Leon pour le donner à un Catalan, & Don Domingo Canales le Gouverneur de l'Isle d'*Ivica* a été démis, pour mettre dans sa place M. Vailli, Frère du Marquis del Pual Chef des Volontaires de *Barcelone*.

II. On mande de Portugal, qu'on avoit commencé à faire l'Evacuation des Places que le Roi de Portugal doit rendre à l'Espagne par le dernier Traité, & que le Roi alloit réformer une partie de ses Troupes.

III. 1. On écrit des Pais-Bas que l'Intendant le Blanc n'étoit pas encore de retour de *Paris* à Mardick, vers le milieu du mois passé, & qu'on ne savoit point encore les nouveaux ordres qu'il auroit apporté.

2. On apprend que les Magistrats des Vil-



Villes de *Louvain* de *Malines* & d' *Anvers*, sollicitent fort les Etats de Brabant pour avoir permission de faire un chemin pavé entre *Malines* & *Louvain*, tant pour faciliter le Commerce, que pour la commodité des Voyageurs, mais que le Magistrat de *Bruxelles* y fait opposition, prétendant que cela ne peut se faire sans porter préjudice à son Commerce particulier pour lequel on avoit quelque égard, puis-que cette dernière Ville contribuë plus toute seule pour les Subsidés, que ne font les 3. autres ensemble.

3. On mande de ces quartiers-là, que les Etats de Flandres se montrent en présente toutes les occasions plus difficiles que ceux des autres Provinces à s'accommoder avec leurs Voisins, puis qu'on assure qu'ils ont fait depuis peu tous leurs efforts pour empêcher les Paroisses de *Waterniet* & de *Blankenberg* soient comprises dans la Barrière, quoi que l'Empereur ne s'y oppose pas. D'ailleurs ceux de Gand tâchent non seulement de chagriner les Garnisons Hollandoises sur l'exercice de leur Religion, contre la Convention faite là dessus dès le temps du Roi d'Espagne Charles II.; mais ils ont arrêté en dernier lieu un Bateau chargé de la Monture pour le Régiment des Carabiniers d'Albemarle qui passoit par leur Ville, pour être visité par les Officiers de la Douane, ce qui est contre l'usage ordinaire.

4. Cependant on assure que le règlement pour la Barrière est si avancé qu'il n'y manque presque que la signature, qui n'est retardée que par quelques petites difficultés au sujet du Tarif pour le Commerce. On dit même que le Projet des Hollandois à été trouvé assez raisonnable par les Commissaires du Pais Bas, & que la plus grande difficulté vient du côté de celui de la Grande-Bretagne. Quoi qu'il en soit, voici de la manière qu'on maugde de plusieurs endroits du Pais-Bas, qu'on est à peu près convenu entre les Plénipotentiaires de Sa Majesté Impériale, & ceux des 2. Puissances Maritimes touchant cette grande affaire de la Barrière.

Les Villes & Citadelles de *Namur* & de *Tournai*, & celles d' *Ypres* & de *Furnes*, resteront pour Barrière à la Garde des Etats Généraux des Provinces-Unies.

Les Villes de *Vénlo* & de *Stevens-waert* leur resteront en Propriété; mais ils n'auront que la moitié de la Garnison à *Rocromonde*, ainsi qu'à *Dendermonde*; & l'Etat Major de ces deux Places sera à la disposition de l'Empereur.

Pour l'entretien de la Barrière les Etats Généraux tireront 500. mille florins des Revenus les plus clairs des Pais Bas; & s'il n'y a pas de fonds liquides pour satisfaire à leurs autres prétentions, elles se-

ront,

ront, dit-on, assignées sur les Revenus annuels des Places conquises.

Les Limites ont aussi été accordées avec quelque restriction; mais les Paroisses de *Watervliet* & de *Blankerberg*, dont on a parlé ci-dessus, y sont comprises.

*Huy* & la Citadelle de Liège seront démolis.

5. Le Général Cadogan, Ambassadeur Ext. du Roi de la Grande Bretagne, reçut le 8. de ce mois les Complimens des Personnes de distinction de Bruxelles au sujet de la Naissance du Roi de la Grande-Bretagne son Maître, & on fit le soir à cette occasion plusieurs décharges de l'Artillerie & de la Mousquetterie; mais le Festin & les réjouissances furent remis au lundi 10. à cause de la Fête de la Pentecôte. Ce jour-là le même Général donna l'Opera d'Amadis aux Dames, qui se rendirent ensuite à la Maison de Ville où il y avoit 4. Tables dressées de 40. couverts chacune. Les Chambres dont on se servoit étoient tendues de belles Tapisseries, & toutes les fenêtres illuminées de bougies. La Grande Place étoit pareillement ornée de flambeaux de cire blanche & ornée des Armes & des Chiffres de S. M. Britannique, & il y avoit sous la Galerie de la Maison de Ville 12. tonneaux de vin qu'on fit couler pour le Peuple. Au milieu de la Place on voyoit un

un échaffaut sur lequel il y avoit un Signe doré rempli d'Artifice, auquel on ne pouvoit mettre le feu que par un seul endroit. On avoit proposé pour prix un Bassin & une Eguière d'argent de la valeur de 100. Ducats, à celui qui pourroit y mettre le feu par une fusée, & tous les plus habiles Artificiers s'y étoient rendus de tous côtes. Un Bourgeois de Bruxelles remporta ce prix après 2. heures de divertissement. On tira ensuite un beau Feu d'artifice, & on le mit aux tables qui furent servies à 3. services d'une manière splendide & Magnifique, après quoi commença le Bal qui dura le reste de la nuit.

IV. Les Lettres d'Amsterdam du 3. de ce mois portoient, que la Flotte destinée pour la Mer Baltique avoit mis à la voile le 1. au soir au nombre d'environ 200. Voiles, sous le Convoi de 21. Vaisseaux de Guerre ou Frégates. Elles ajoutoient que 3. Vaisseaux de la Compagnie des Indes Orientales avoient aussi mis à la voile le jour précédent.

Le Comte Quirini qui va en qualité d'Ambassadeur de la République de Venise auprès de S. M. Britannique arriva à la Haye le 30. du mois passé, d'où il devoit passer dans peu à Londres.

Les Etats de Hollande & de West-Frise se rassemblèrent le 19. de ce mois.

T A-



# T A B L E

## D E S

### M A T I E R E S,

Mois de Juin 1715.

<b>M</b> ercure Historique & Politique, contenant l'état présent de l'Europe.	777
Nouvelles de Rome & d'Italie.	ibid.
Réflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.	788
Nouvelles du Nord.	791
Réflexions sur les Affaires du Nord.	809
Nouvelles de Turquie, de Hongrie, d'Allemagne & de Suisse.	810
Réflexions sur les Nouvelles de Turquie, de Hongrie, d'Allemagne, & de Suisse.	826
Nouvelles de France.	827
Nouvelles de la Grande-Bretagne.	842
Nouvelles d'Espagne, de Portugal, & des Pays-Bas.	862

# I N D I C E

D E S

## M A T I E R E S.

Du Tome LVIII.

A

<b>A</b> Ben sur (le Juif) est remis en liberté	36
celui se trouve faux.	807
Abingdon (la Comtesse d') sa mort	767
Académie Française, ses prix.	183
Accouchement extraordinaire	859
Adresse des Commissaires de la Milice de Londres 201. Réponse 203. de remerciement des Seigneurs au Roi sur sa Harangue 431. Réponse de S. M. 434. Des Communes sur le même sujet 435. Réponse de S. M. 438. De la Convocation du Clergé d'Angleterre 757. Réponse de S. M.	759
Albani (le Cardinal & D. Carlos) prennent possession d'une Principauté	680
Alland (l'Isle d') brûlée par les Moscovites	698
Allemagne (nouv. d') 50. 152. 269. 386. 715.	812
Alliance entre la France & les Cantons Cathol. renouvelée 395. 724. jurée à Soleure 822.	
Harangue du Comte du Luc à cette occasion	823
Alluik (le Baron d') Env. de Hesse-Cassel, son Audience	68
Altamira (la Comtesse d') faite Camerara-Major	220
Ausse (le Duc d') a la petite Verole	236
Tome LVIII.	G g
Ame	

## Indice des Matières

<i>Amelot</i> (Mr.) son départ pour Rome 68. il y arrive, son Audience 119. sa Negociation, <i>ibid.</i> &c	232
<i>Anclam</i> & <i>Wolgast</i> , pris par les Suédois 257. plainte des Prussiens là dessus	257
<i>Argenson</i> (Mr. d') fait Archev. d'Ambrun 185	
<i>Arrêts</i> , Edits ou Ordonnances du Roi de France 77. 191. du Parlement de Paris sur un Libelle 308. Des Etats Generaux des Provinces-Unies 111. Du Roi de France contre les nouveaux Convertis 410. Sur la réduction des Epeques 1840. Sur les titres du Duc du Maine & du Comte de Thoulouze	842
<i>Articles</i> separez du Traité de Paix entre l'Espagne & la Hollande	63
<i>Asfeld</i> (le Baron d') sa mort	751
<i>Assassins</i> venus de Rome à Naples pour assassiner deux Juifs 14. arêtez dans une Eglise, <i>ibid.</i> leur procès & mort <i>ibid.</i>	
<i>Assiento</i> (Traité d') ratifié	859
<i>Atris</i> (la Duchesse d') sa mort	120 & 121
<i>Aubanten</i> (le Père d') fait Confesseur du Roi d'Espagne	781
<i>Auant-propos</i> pour l'année 1714.	3
<i>Avary</i> (le Marquis d') Ambassadeur de France en Suisse	171
<i>Aveyro</i> (la Duchesse d') sa mort	335
<b>B</b>	
<i>Bale</i> , demande du Roi de Prusse aux Magistrats de cette Ville.	173
<i>Baltimore</i> (le Comte de) sa mort.	767
<i>Banque</i> de Vienne son établissement 158. 269. 715	
<i>Barbara</i> (l'Abbé) sa négociation sur les troubles Ecclesiastiques de Sicile 670. Mémoire.	672.
<i>Bas-Rhin</i> (nouv. du) 56. 167. 277. 393. 712. 820.	
<i>Bassewitz</i> (Mr. de) le Roi de Suède lui refuse Audience.	35
<i>Bataille</i> (Mr.) Démis de son Emploi.	863
<i>Ba-</i>	

## Du Tome LVIII.

<i>Bavière</i> (l'Electeur de) ses Lettres de soumiss. à l'Emp. 53. autre 270. ordre de la Toison envoyé au Pr. Electoral 271. l'Electeur visite la Reine de Pologne à Blois 306. depart des Princes de Grats 391. de l'Electrice de Venise 356. depart de l'Electeur & arrivé à Strass. 391. & à Munich. 392. ce qu'il fait 721. 820.	
<i>Barrière</i> des Pais-Bas, continuation des Négociations à ce sujet 50. 103. 457. 773. projet d'accommodement.	867
<i>Bauditz</i> (Mr.) fait General de Cavalerie.	24
<i>Beauford</i> (la Comtesse Douaitiere de) sa mort	215
<i>Benterrider</i> (Mr.) est nommé Envoyé de S. M. en Suède 53. est installé dans le Conseil Auglique	154
<i>Berg</i> (Mr. van den) son arrivée de Bruxelles à la Haye	461
<i>Berlin</i> ou Prusse (nouv. de) 39. 139. 261. 379. 705. 801.	
<i>Berri</i> (la Duchesse de) ses honneurs	827
<i>Bielki</i> (le Castellan) sa mort	792
<i>Bilderbeek</i> (Mr.) Resident à Cologne, sa mort	394.
<i>Bollingbrook</i> (le Vicomte de) son évafion d'Angleterre 439. son arrivée à Paris 749. sa lettre écrite à Londres.	752
<i>Borghese</i> (le Prince) déclaré Amb. Extr. d'Espagne à Rome, & pourquoy	680
<i>Bork</i> (Mr.) Lieut. Gen. d'Infanterie.	24
<i>Boromé</i> (le Comte de) va à Vienne 17. 53. 623. son retour à Milan	817
<i>Bose</i> (Mr.) sa Reception à l'Academie Francoise	408
<i>Borsam</i> (le Colon. Mark Intofek de) fameux Jacobite	328
<i>Bouillon</i> (Le Cardinal de) a Pension de l'Emp. 120. Il tombe malade 349. le Pape le visite <i>ibid.</i> sa mort & ses obseques	350
<i>Bracciano</i> (le Duc) son Mariage, &c.	233
G g 2	<i>Brisel</i>



# *Indice des Matières*

<i>Bristol</i> Procès fait aux mutins de cette Ville	82
<i>Braglio</i> ( le Marquis ) fait Lieutenant-General de Provence	181
<i>Brunswick</i> ( la Princesse Caroline de ) cadette des Filles du P. de Galles, arrive de Hannover à la Haye 774. va à Rotterdam, s'embarquer pour Londres <i>ibid.</i> son arrivée à Londres	859.
<i>Brunswick</i> ( Congrès de )	39
<i>Bruxelles</i> ( Nouv. de ) 103. 223. 456. 773. 866.	
<i>Buis</i> ( Mr. ) a une Audience particulière du Roi de France	62
<i>Bulle</i> d'Interdiction contre le Royaume de Sicile	668.
<i>Buonvini</i> ( Mr. Fabio ) fait Capit. extraord. des Vaisseaux	19
<i>Burnet</i> ( le Docteur Gilbert ) Evêque de Salisbury sa mort 44. son éloge <i>ibid.</i>	
<i>Burnet</i> ( Mr. Thomas ) son écrit contre le Ministère Toris	317.
<b>C</b>	
<i>Cadogan</i> ( Mr. ) Ecuyer, sa mort.	215
<i>Cadogan</i> ( Le Général ) Ambass. de la G. B. en Hollande 111. ses Voyages 112. 223. il part pour Vienne 224. son arrivée & son Audience de l'Empereur 273. son départ de Vienne 388. son arrivée à Bruxelles 459. à la Haye 460. il retourne à Bruxelles 773. Fête magnifique qu'il y donne	868
<i>Carnabi</i> ( Jacques ) son Fanatisme	85
<i>Caraccioli</i> ( Mr. ) son retour de Suisse	233
<i>Cassars</i> ( Mr. ) sa Harangue au C. de Rothess	845
<i>Castelines</i> ( l'Abbé de ) fait Evêque de Dol	185
<i>Catalogne</i> ( Nouv. de ) 221. 335. 444. 770.	864
<i>Cellamare</i> ( Le Prince ) part pour l'Ambassade de France	864
<i>Cercles</i> Associez leurs Résolutions	55 163
<i>Chavvilli</i> ( Le Marquis de ) sa mort.	192
	<i>Che-</i>

# *Du Tome LVIII.*

<i>Chelean</i> ( Mr. ) Resident du Czar échangé	370
<i>Chiavenna</i> différent pour la Seigneurie de ce Lac	281 395
<i>Churchil</i> ( Le Général ) sa mort.	215
<i>Cellamare</i> ( Le Comte de ) fait grand Ecuyer de la Reine d'Espagne.	220
<i>Centra</i> ( attaque des Mores à ) 770. court grand risque par un Incendie	863
<i>Clergé</i> de France, son Assemblée, &c.	832
<i>Clermont</i> ( Le Comte de ) sa mort.	459
<i>Cobham</i> ( Le Lord ) arrive à Vienne, &c. 50. son Audience 152. son départ de Vienne	816
<i>Cococius</i> ( Mr. ) va à Vienne.	42
<i>Coira</i> ( L'Avocat Consistorial )	781
<i>Colloredo</i> ( Le Comte de ) Amb. Imp. arrive à St. Gotthar 124. mort de la Comtesse son Epouse	243. son arrivée à Venise.
	354
<i>Cologne</i> ( L'Electeur de ) son Clergé lui fait un Don gratuit 56. il a la goutte 74. son arrivée à Liège & son entrée 169. il est complimenté 170. sa demande aux Etats. <i>ibid.</i> son départ de Liège 277. son arrivée & son entrée à Bon	279. il va à Cologne, sa reception
	280
<i>Colonne</i> ( Me. la Conetable ) sa mort.	782
<i>Commissaires</i> du Commerce nommez aux Pais-Bas	338
<i>Compton</i> ( Mr. Spencer ) élu Orateur des Communes 425. son discours au Roi	420
<i>Conseil</i> de Guerre nouvellement établi à Londres & pour quoi 92. ses Procédures	93
<i>Conspiration</i> ( nouvelle ) à Barcelone	771
<i>Constitution</i> du Pape touchant le P. Quénel, ce qui s'est passé sur ce sujet, 68. 73. 186. 188. 189. 312. 404. 676. 744. & suiv.	
<i>Conti</i> ( la Princesse de ) acouche d'un Prince	408
<i>Courakin</i> ( Le Prince ) arrivé à la Haye retourne à Londres	774
<i>Convention</i> pour l'Evacuation des Places stipulées par la Paix de Bade	164
	<b>G g 3</b>
	<i>Cris-</i>

# *Indice des Matières*

<i>Crispin</i> ( le Comte ) arrive à Stralsund	257
<i>Croissi</i> ( Le Comte de ) nommé Envoyé de France en Suède 75. son arrivée à Berlin 708. à l'Armée de Prusse 709. à Stralsund, 800. sa Lettre au Roi de Prusse 802. Réponse à cette Lettre	304
<i>Cromsfom</i> ( Mr. ) Env. de Suède, son Audience du Roi de France	67
<i>Czar</i> ( Le ) de Moscovic. voyez nouvelles de Moscovic.	

## D

<i>Daille</i> ( Mr. ) pretend avoir trouvé les Longitudes & le mouvement perpétuel	184
<i>Dallusck</i> ( Le Baron ) son retour à la Haye	340
<i>Darimpe</i> ( Le chev. David ) fait Doyen de la Faculté d'Edimbourg	327
<i>Danemarc</i> ( nouv. de ) 27. 136. 254. 371. 699. 797.	
<i>Declaration</i> du Duc de Lorraine sur le Manifeste du Prétendant 86. des Jurez de Gloucester sur l' <i>Avis aux Anglois</i> 206. de Guerre des Turcs contre les Venitiens 239. du Roi de France pour le remboursement de la Caisse des Emprunts	835
<i>Decret</i> du Roi d'Espagne sur le rétablissement des affaires 442. du Pape contre la Tolérance des Cultes Chinois 666. formulaire sur ce sujet <i>ibid.</i> du Roi d'Espagne pour casser celui qu'il avoit donné contre l'Ecrit intitulé le Fiskal Général	768
<i>Delfino</i> ( Le Capitaine Général ) arrive en Morée	181. 243. 355. 686.
<i>Delfino</i> ( Le chev. Gio ) nommé Ambass. en Pologne 243. il arrive	694
<i>Desfartines</i> ( Mr. ) remis de sa Charge	863
<i>Desvies</i> des Jettons de 1715.	182
<i>Dewits</i> ( Le Général ) va à Berlin	35. & 42
<i>Dombes</i> ( Le Prince de ) est installé au Parlement	409
	D 220.

# du Tome LVIII.

<i>Downing</i> , le Chevalier, Procès sur son Mariage	766
<i>Duel</i> entre le Baron de Goertz & le Major Gen. Grummkow 140. autre à Naples, & le sujet	235
<i>Durazzo</i> ( Mr. ) nommé Envoyé de Genes à Londres 17. prend congé du Roi de France	67
<i>Duyvenvoorden</i> ( Mr. ) son départ de la Haye 226 son Audience particulière de S. M. Britannique avec Mr. Borfelen son Collegue 330. son Entrée 414. leur Audience publique 415. Leur Harangue	416

## E.

<i>Eclipse</i> au Soleil	748. 763
<i>Ecessé</i> ( nouv. d' ) 80. 211. 326. 413. 842	
<i>Esseren</i> ( le Comte d' ) son Audience du Roi de la G. B.	330
<i>Emo</i> ( M. André ) Baile de la Rep. de Venise est arrêté par les Turcs	42. 147
<i>Espagne</i> ( nouv. d' ) 97. 216. 332. 441. 767. 862.	
<i>Espagne</i> ( la Reine Douairière d' ) va trouver la nouvelle Reine à Pau 100. leur entrevue	101.
<i>Espagne</i> ( la Nouvelle Reine d' ) son entrevue avec la Reine Douairière 101. Continuation & detail de son voyage <i>ibid.</i> 102. 216. 217. son entrevue avec la Princesse des Ursins 218. avec le Roi <i>ibid.</i> leur arrivée à Madrid 219. sa Grossesse 767. on en doute 863	
<i>Estrées</i> ( le Cardinal d' ) sa mort	78
<i>Estrées</i> ( Le Marechal ) est reçu à l'Academie Française	408.

## F.

<i>Fabroni</i> ( le Cardinal ) fait Camerlingue	229.
<i>Fiamenville</i> ( le Marquis de ) sa mort	750.
<i>Faye</i> ( Mr. de la ) Envoyé à Genes	181
<i>Falconieri</i> ( le Chev. )	13
	G 4
	Flem-



*Indice des Matières*

*Flemming* (le General) arrivé à Berlin 42. ce qu'il y fait 140. 363  
*Fleischman* (Mr.) Offre la Médiation de l'Empereur 268. réponse des Turcs 272. 384. 713  
*Fentes* (le Marquis de) son Audience du Pape 348  
*Forre* (Don Gaetano) fait President à Naples 122  
*France* (nouv. de) 62. 176. 289. 399. 728.  
 827. Reflexions sur les nouv. de France 78.  
 313  
*Frazer* (le Capitaine) fameux Jacobite 328  
*Frischman* (Mr.) Envoyé près de l'Elect de Cologne 181  
*Frise* (le Comte de) General-Major 24  
*Friesendorff* (le Baron de) a ordre de sortir de Berlin 706  
*Frolard* (l'Ingenieur) ce qu'il fait à Malthe 680

**G**

*G. Abel* (le Contr'Amiral) bat les Suédois 699  
 Relation du Combar *ibid.*  
*Galles* (le Prince de) Installé au Parlement 423  
*Gallowai* (le Comte de) sa Pension rétablie 422  
*Garnache* (l'Abbe) Auditeur de Rotte 223  
*Génes* (nouv. de) 16. 123. 235. 354. 682. 784  
*Gergy* (le Comte de) Env. à Ratisbonne 181  
*Giudice* (le Cardinal del) son arrivée à Madrid 334. son rétablissement dans le Ministère *ibid.*  
 & dans la Charge de grand Inquisiteur 768.  
 Decret à ce sujet *ibid.* Il est fait Gouverneur du Pr. des Asturies 769  
*Glanderol* (Mr. Camphel de) est arrêté & pour-quoi 328  
*Geertz* (le Baron de) son Audience du Roi de Suède 35. son Duel 140  
*Goltz* (M.) Lieut. Gen. d'Infant. 24  
*Grassenried* (Mr. l'Avoyé de) sa mort 726  
*Grande-Bretagne* (nouv. de la) 80. 193. 316.  
 413. 751. 842. Reflexions sur les nouv. de la G. B.

*du Tome LVIII.*

94. 330

**G. B.**  
*Graville* (le Chevalier) Envoyé à Florence 181  
*Gravina Orsini* (le Duc) son arrivée à Naples 122  
*Greganowicki* (Mr.) demande pardon au Roi de Pologne 363  
*Grignan* (le Comte de) sa mort 193  
*Grimaldo* (le Marquis) Secrétaire de la Reine d'Espagne 220  
*Grimani* (Mr. Pietro) son Entrée à Vienne 153  
*Grisfon* (nouv. des) 281. 395

**H**

*H. Agedorn* (Mr.) Résid. de Dannemarc, sa déclaration 259  
*Halifax* (le Comte d') sa mort & son éloge 857. & suiv.  
*Hambourg* (nouv. de) 38. 138. 259. 377. 705.  
 806  
*Hannville* (Mr.) Envoyé de France à Gennes 17. va à Mayence 181. il prend congé 683  
*Harangue* du Roi de la G. B. au Parlement 426  
 du Comte du Luc aux Cantons Catholiques 823. du C. de Rothel au Clergé d'Ecosse 843.  
 Réponse 845  
*Haut-Rhin* (nouv. du) 55. 164. 276. 391. 721.  
 819.  
*Harcourt* (la Princesse de) sa mort 750  
*Haugewitz* (Mr.) sa mort 44  
*Haye* (nouv. dela) 106. 224. 340. 460. 774. 869  
*Henck* (le Vice-Amiral) 257. s'empare de l'Isle d'Uledam 704  
*Hesse-Cassel* (le Landgrave de) son arrivée à Strallund & sa réception 137. son arrivée à Orangebourg 141. il retourne à Strallund 255 son départ 256  
*Hesse-Cassel* (le Prince Héritaire de) son arrivée à Strallund & son Mariage déclaré 36. différé 37. il débarque à Carlsroon 135. son arrivée & sa réception à Stocholm 251. son entrevûe avec la Pr. de Suède 252. il lui fait un présent 252. cérémonie du Mariage 696  
 G g 5 Hf-

# Indices des Macteres

Hofman (Mr.) Résident Impérial à Londres,	86
&c.	86
Hoger (Mr.) Banquier, &c.	374
Hohenlo-Langerbourg (le Comte de) sa mort	722.
Hollaude (nouv. de)	106. 224. 339. 460. 774. 869
Hoflein (nouv. de)	37. 138. 259. 376. 807
Hongrie (nouv. de)	50. 150. 268. 385. 715.
812.	
Hovorst (le Baron d') va à Gand	104
Howard d'Eserik (le Lord) la mort	767
Hunningue on y établit un Marché de chevaux	58. 283

## I.

J. Acobites mis au Pilori	420
J. Janus d'Eichster (le General) fait Conseiller d'Etat	
Jarretiere (ordre de la) Instalation de 4. Chevaliers	91
Ibrahim (l'Aga Turc) son arrivée à Segedin	156. 386. Il part de Belgrade 715. Il arrive à Vienne 718. son Audience du Pr. Eugène.
Jesuites, en quelle occasion pourront hériter	814
833	
Journenne (le President) fait Regent	352
Inceinte à Londres	204
Infructueux des Citoyens de Londres à leurs députez	321
Interdit de Sicile	668. 690. 779. 790
Isenghien (la Princesse d') sa mort	193
Italie (Nouv. d') s. 117. 229. 345. 665. 777.	
Reflexions sur les Nouv. d'Italie 20. 125.	
262. 356. 687. 788	
Irlande (Nouv. d')	81. 212. 329
Jubilé pour la Guerre des Turcs	10. 117

## K.

Kospot (Mr.) fait Lieut. Gen. de Caval.	24.
807.	
Koningseck (le Comte de) ce qu'il fait aux Pais-	

# du Tome LVIII.

Pais-Bas 105. 106. voyez les nouv. du Pais-Bas.

## L

L'Agnesco (le Comte de) fait General de Cavalerie	24
Lamberti (le Marquis de) son départ de Londres	87
Lettre du Roi de Suède au Roi de Prusse 39. sur l'affaire de la Constitution touchant le P. Quelnel 68. Du Roi de la G. B. à la Reine Douairière de Suède &c à la Princesse 133. Du Séraskier de Belgrade au Gouverneur de Segedin 150. Du Duc de Lorraine sur le Manifeste du Prétendant 194. De Smirne sur la Guerre des Turcs contre les Venitiens 238	
De Mr. van den Berg au Conseil d'Etat des Pais-Bas 457. Reponse à cette Lettre <i>ibid.</i> Du Clerge d'Ecosse au Roi de la G. B. 848. Du Roi à l'Archevêque de Cantorburi	855
Leidlitz [ Mr. ] Lieut. Gen. d'Infant.	24
Lenti [ Don Alexandre ] son Mariage	97
Lesconette [ Mr. la mort 459. Sa Charge vendue à son Fils <i>ibid.</i>	
Libby [ Mr. du ] nommé Ambass. en Perse	831
Lewenstein [ le Prince de ] part pour Vienne	275. Il y arrive
	387.
Eichenstein [ Mr. Florian ] fait Conseiller Aulique	154
Lintelo [ Mr. de ] son retour à Berlin.	42
Liven [ Le General ] Porte la Nouvelle de retour du Roi de Suede	251
Liste des Vaisseaux de Danemarc 798.	
Livri [ L'Abbe de ] Ambass. à Venise	181
Loeser [ le Marechal Hered. de Saxe ] Sa mort	142
Longuet [ L'Abbe ] fait Evêque de Frejus	185
Loredano [ Mr. Marcp ] s'embarque	355
Lotterie de Hollande de 6. Millions son Plan	224
Lue [ Le Comte du ] est remercié par les Suiss.	G g 6 les.



# Indice des Matières

ses 29. il a une Pension 75. Il fait & ratifie l'Alliance avec les Cantons Catholiques 822.  
Sa Harangue 823  
Lutzelbourg [ Mr ] fait Général de Cavalerie 24

M

Macagnas ( Don Melchior ) sa disgrâce 334  
Majorque ( nouv. de ) 222. 335. 444. 772.  
865.

Malkenecht ( Le Baron de ) son Aud. de l'Empereur 271

Malshe ( nouv. de ) 76. 352. 680.

Mandement du Roi de la G. B. aux Archevêques & Evêques 88

Manfara ( Le Marquis de ) sa mort 335

Mardick [ La Grande Ecluse de ] achevée , &c. 459

337. on interrompt les Ouvrages

Marlborough [ Le Duc de ] destine les Apointemens de sa Charge aux Veuves de ceux qui ont été tuez à l'Armée 441

Marzigli [ Le Général ] 779

Massue [ Mr. ] trouve un ancien Manuscrit sur la Regale 125

Matusoff [ Mr. ] crée Comte 387. son Audience de Congé *ibid.* son arrivée en Pologne 791

Mecklenbourg Swerin [ La Duchesse Douairière de ] à Hambourg 38

Médailles nouvellement déterrées 678

Mehemet Riza Beg, Ambassadeur du Roi de Perse, particularitez sur ce Ministre 177. Il arrive à Charenton 178. son Entrée 179.

Compliment qu'on lui fait 180. & 289. son Audience du Roi 295. du Dauphin 299. Sa Harangue à S. M. 400. au Dauphin 401. Sujet & relation de son Voyage 301. affaire facheuse qui lui arrive 830

Mémoire de l'Envoyé de Holstein à Ratisbonne contre les Danois 54. réponse de l'Envoyé de Danemarc 55. de l'Envoyé de Danemarc contre le Duc Administrateur de Holstein 157

Reponse 162. Del'Envoyé de Holstein à la

## du Tome LVIII.

la Diette 389. Del'En oyé de Danemark à la Diette del'Empire encore au sujet du Holstein 719.

Reponse de l'Envoyé de Holstein *ibid.* du Ministre de Prusse sur la Guerre du Nord. 720. Du Comte de Stairs au Roi de France 728. Reponse 736. Du Resident de la Grande-Bretagne à Stockholm 795

Metbwin [ Mr. ] son départ pour Madrid. 329

son arrivée & son Audience 771

Michel [ Mr. ] 842

Milan ( nouv. de ) 17. 123. 236. 683. 785

Milkau [ Mr. ] fait Lieut. Gen. de Caval. 24

Minensfeld [ Le Château ] pris par les François 392

Mirabel [ Don Louis ] Amb. d'Esp. aux Etats Généraux 97

Mirandole [ Le Prince de ] fait Grand Ecuyer du Roi d'Esp. 864

Mocenigo & Emo [ Mr. ] Ambass. extr. à Londres. 244

Monbason [ Le Duc de ] a une Pension 75

Montenegro [ Le Marquis ] sa mort 53

Morée ( nouv. de ) 18. 47. 237. 687

Moresini [ Le Chev. Michel. Amb. extr. à Vienne ] 243

Moscowie [ nouv. de ] 24. 128. 244. 360. 695. 704.

Muller [ Mr. ] Chancelier de Suède, son Audience de l'Empereur 52

Mucetola [ Mr. ] fait Conseiller à Naples 122

N

Nadafi [ le Comte de ] élu Gardien de la Couronne 386

Naples [ Nour. de ] 13. 121. 234. 352. 680. 782.

Natzmar [ Mr. de ] est fait Général 801

Neuchâtel [ La Principauté de ] non comprise dans la la Paix de Bade 174

Nenhauz [ Le Baron de ] Doyen de Ratisbonne, ses demandes 389. Résolution de la Diette

G g 7

10

# Indice des Matières

te	390
Nouffad [ Le Baron de ] ses instances à la Diette	162
Nord [ Nouv. du ] 21. 128. 244. 360. 692. 791.	
Reflexions sur les Nouv. du Nord. 44. 143. 262. 381. 710. 809.	
O	
Odeschalechi [ Le Card. Benedetto ] Arch. de Milan, son Entrée à Rome 351. il reçoit le Chapeau	ibidi
Olivieri [ Mr. Fabio ] est fait Cardinal	780
Ordonnance du Roi de Prusse pour la celebration d'un jour de Prières	708
Orleans [ le Duc d' ] son indisposition 73. Accouchement de la Duchesse 74. Sa réconciliation avec le Roi d'Espagne	828
Orri [ Mr. ] ce que font son Fils & son Frère 97 Sa disgrâce 332. Son départ pour France	333
Orsi [ Le Chanoine ] Secret. des Guerres	783
Oxford [ Le Comte ] vend les Actions 439. & dispaçoit ibidi. Il revient à Londres.	760
P	
Pais-Bas [ nouv. des ] 103. 223. 337. 456. 772. 865.	
Penamunde [ le Fort de ] pris par les Suédois	704
Pensich [ Mr. ] Gen. Major	24
Petersbourg [ le Comte de ] à Paris 75. à Milan 123. son retour à Londres 762. Sa disgrâce ibidi.	
Peterbourg [ la Ville de ] son embellissement	248
Perea [ D. Francisco ] nommé Evêque de Placentia	863
Philippi Ministre Luthérien, sa hardiesse	263
Piémont [ le Prince de ] la mort 409. Ses Funérailles 684. Notification à la Cour de France	743
Pin [ Mr. du ] honneur que lui fait la Sorbonne	834
Pis [ le Prince ] fait Gouverneur de la Catalogne	gné

# du Tome LVIII.

gne	864
Piombino [ la Princesse de ] son départ de Madrid 220. Son arrivée à Rome	679
Poitiers [ le Comte de ] élu grand Prevôt de Liège	724
Pologne [ nouv. de ] 21. 130. 249. 362. 692. 791	
Poméranie [ nouv. de ] 35. 136. 255. 372. 704	800
Popoli [ le Duc de ] fait Conseiller d'Etat, &c.	864
Poife [ Mr. ] Lieut. Gen. d'Infanterie	24
Porter [ le Docteur ] nommé Evêque de Bristol	441
Portsmouth [ la Duchesse de ] son arrivée à Londres	439
Portugal [ nouv. de ] 102. 222. 335. 444. 772.	865
Poussin [ Mr. ] ses Lettres de Créance au Magistrat de Hambourg	38
Precordi [ Annibal ] est décapité, &c.	14
Prior [ Mr. ] a une Conférence 67. Son départ de Paris 404. son arrivée à Londres. 440. Son Avanture au Parc	765
Proclamation du Roi de la G. B. contre les Catholiques Romains 87. Pour dissoudre le Parlement 199. Pour découvrir l'Auteur d'un Libelle 205. Pour la Convocation d'un nouveau Parlement	207
Protestation contre la Cession de Strasbourg à la France	156
Prusse [ le Roi de ] voyez nouvelles de Berlin.	
Q	
Qvirini [ M. ] Ambass. de Venise au Roi de la G. B. son arrivée à la Haye	869
Quiros [ Don Sebastien ] Secrétaire d'Etat & de Guerre à Naples	122
R	
Ratisbonne [ nouvelle de ] 54. 156. 274. 388.	719. 817
Réglement du Roi de Suède touchant le Commerce	



# Indices des Matières

merce & la Navigation de la Mer Baltique

364.	
Regis [ le Père ]	673
Relation des Avantages remportez aux Indes par les Portugais	336.
Du Combat naval gagné par les Danois sur les Suédois	700
Richemond [ le Duc de ]	attaqué par la Populace à Chichester 84
Ripera da [ le Baron de ]	Env. Ext. en Espagne, son départ pour Madrid 774
Riviera [ Mr. ]	Secrétaire du sacré Collège 230
Rocque [ Le Comte de la ]	Gouv. de la Citadelle de Turin 123
Rome [ nouv. de ]	8. 117. 229. 345. 665. 777.
Rogencrans, Mr. de, va à Londres	42
Rosbeck, Magistrat de, mis en arrêt, &c.	260.
377	
Roths, Le Comte de, Grand Commissaire d'Ecosse	342. sa Harangue au Clergé ibid. réponse 845
Rott, Le Général, ses remontrances à la Diette	276. 388. 817
Roye, La Comtesse de, sa mort.	215
Rubis, Le Marquis de, ce qu'il fait à Majorque	865

S

Sacheverel ( le Docteur )	son insolence 211.
214	
Sala ( le Card. de )	son arrivée à Rome 12
St. Agnan ( le Duc de )	ce qu'il fait à Madrid 334.
St. Georges [ le Chev. de ]	à Nanci 190
St. Paul [ Mr. de ]	fait Lieut. Gen. de Caval 24
St. Philippe [ le Marquis de ]	Envoyé d'Esp. à Genes 98
St. Vitale [ le Card. de ]	sa mort 121
Salcito [ Mr. de ]	fait de la Régence 16
Salermitano [ Don Diégo ]	783
Salignac [ Mre. François de ]	Archev. de Cambrai, sa mort 192
Saxe	

# du Tome LVIII.

Saxe [ nouv. de ]	43. 142. 380. 709. 805
Saxe-Weissenfelds [ le P. Adolphe ]	Lieut. Gen. 43.
Saxe [ le Fr. Electoral de ]	demeure à Versailles 74. son Audience de Congé & les présens du Roi 829
Saxe [ Le Comte Maurice de ]	son Epouse accouche d'un fils 143
Saxe-Zeitz [ le Cardinal de ]	est fait Prince de l'Empire 50. sa maladie & son retablissement 268. il va à Presbourg 812
Schaffirof [ le Vice-Chancelier ]	arrive à Petersbourg 129
Schemetrau [ Mr. ]	fait Lieut. Gen. de Cavalerie 24. 43
Schrottembach [ Le Cardinal ]	le Pape lui ferme la bouche 10. son Titre 120
Schuilembourg [ le General ]	en Traité avec les Venitiens 271
Seditious en Angleterre au sujet des Elections	82. 213. 316. A Lion 406. à Naples 682.
à Warlovie 695. A Vienne, contre les Juifs	717
Seilern [ le Comte de ]	sa mort 153
Seminara [ le Duc de ]	783
Sekkendorf [ Mr. ]	Lieut. Gen. d'Infanterie 24
Stoile [ nouv. de ]	553. 555. 681. 684
Simpson [ Mr. ]	accusé d'Hérésie 852
Sinsendorf [ le Comte de ]	seul Chancelier de la Cour 271
Slippenbach [ Le Comte de ]	son Aud. du Roi de Suède 36. & 41
Sluykens [ Mr. ]	fait Maître des Comtes des Domaines de Hollande 341
Sobieski [ le Prince Alexandre ]	sa mort 11
Sommeri [ le Marquis de ]	nommé Envoyé en Bavière 75
Spagne [ le Baron de ]	fait Député de la Noblesse de Brabant 223
Spär	

# *Indice des Matières*

<i>Spar</i> [le Baron de] son arrivée à Paris	190
<i>Stadnicki</i> [Mr.] donne un souflet en présence du Roi de Pologne	250
<i>Stahl</i> [le Docteur]	34
<i>Strais</i> [le Comte de] son arrivée à Paris 306. il présente un Mémoire 307. son contenu 728	306. 728
La réponse du Roi 736. sa Negociation pour les Majorcains	736. 834
<i>Stanhope</i> le General] son arrivée à Vienne 50. son Audience 51. ses Negociations <i>ibid.</i> Son départ de Vienne 52. Il arrive à la Haye 112. son départ <i>ibid.</i> Son arrivée à Londres, &c.	50. 112. 197.
<i>Strafford</i> [le Comte de] son Audience de congé des Etats Généraux 107. Sa Harangue <i>ibid.</i> Son arrivée à Londres & ce qu'il y fait 197. Il reçoit ordre de remettre les Papiers	107. 199
<i>Suède</i> (nouv. de) 25. 133. 250. 363. 696. 708	25. 133. 250. 363. 696. 708
<i>Suisse</i> [Nouv. de] 57. 171. 282. 395. 724.	57. 171. 282. 395. 724.
<i>Sunderland</i> [la Comtesse Douairière de] sa mort	767
<b>T</b>	
<i>Tagliacoti</i> [Le Duc] son Aud. du Pape, &c.	120
11. il est grand Conétable de Naples	120
<i>Talbot</i> [le Docteur] nommé Evêque de Salisburi	441
<i>Tallard</i> [Le Duc de] installé Pair au Parlement	409
<i>Temple</i> extraordinaire aux Pais-Bas	339
<i>Toris</i> , leurs excès à la Fête du Roi & le lendemain	860. 861
<i>Tinaiero</i> [D. Bernardo] démis de ses Charges	363
<i>Torresini</i> [Le Marquis] Envoyé du Duc de Guastale	273
<i>Traité</i> ou Convention entre le Comte de Stenboeck & le Duc Administrateur de Holstein	28.

# *du Tome LVIII.*

28. autre de Paix entre l'Espagne & le Portugal 225. Son contenu 445. il est ratifié & échangé	460
<i>Trefel</i> [Le Comte Amiral] sa mort	696
Trèves (l'Electeur de) va à Vienne, &c.	814
<i>Tripoli</i> , l'Envoyé de, en France	743
<i>Trivié</i> (le Marquis de) son Aud. du Roi de la G. B.	197
<i>Tserelais</i> (le Comte de) fait Conseiller d'Etat	864
<i>Thurin</i> (nouv. de) 17. 123. 236. 354. 683. 785	17. 123. 236. 354. 683. 785
<i>Turkshie</i> (le Staroste) sa mort	792
<i>Turquie</i> , &c. (nouv. de) 47. 146. 384. 712. 810	47. 146. 384. 712. 810
Reflexions sur les Nouv. de Turq., &c. 59.	59.
175. 265. 397. 726. 826	175. 265. 397. 726. 826
<i>Turvis</i> (le Duc de) va en France	784
<b>V</b>	
<i>Vailli</i> (Mr.)	865
<i>Venise</i> (Nouv. de) 17. 124. 237. 354. 687. 786	17. 124. 237. 354. 687. 786
<i>Varramont</i> (l'Abbé de) ses Thèses	833
<i>Vienne</i> (nouv. de) 50. 152. 269. 386. 715. 812	50. 152. 269. 386. 715. 812
<i>Visini</i> (le Cardinal) devient Doyen du sacré Collège, &c.	675
<i>Vignol</i> (Mr.) Clerc du Consistoire	230
<i>Ville-Major</i> (le Marquis de) Ambass. d'Esp. au Roi de Sicile.	97
<i>Voisin</i> (M. le Chancelier) fait la fonction de Secrétaire des Guerres	74
<i>Visini</i> (la Princesse de) sa disgrâce 219. le sujet 236. son arrivée à Paris 402. Son Audience du Roi 403. Sa Pension est augmentée	750
<i>Vsedom</i> (l'Isle d') prise par les Suedois	704
<i>Utrecht</i> (Congrès d') entierement fini	774
<b>W</b>	
<i>Wagmeester</i> [le Contre-Amiral] est battu avec son Escadre par les Danois 700. envoyé à Glukstad	798
<i>Walpole</i> (Mr.) Ministre du Roi de la G. B. arrive à la Haye 113. il présente ses Lettres de Créance 224. prend Congé de L. H. P. & s'embarque pour	113. 224.



# *Indice des Matières, &c.*

que pour Londres	451
Warthon (le Marquis de) sa mort 764. son éloge	
765	
Warfang (l'Amiral) remercié	370
Welling (le Comte de) son indisposition	807
Whitlake (Chevalier) fait des excuses au Parlement, & pourquoi	753
Windham (Le chevalier) censuré par l'Orateur & pour quoi 754. sa réponse	756
Windisgratz (le Comte de) fait Conseiller d'Etat	271
Wollin fortifié par les Prussiens	375

## *Z*

Zane (Le Chevalier Vettor) Retourne Amb. extr. à Vienne 124. & 243. son arrivée à Vienne & sa mort.	396
Zech (Mr.) va à Vienne	43
Zulhen (Mr.) Général-Major	24
Ziegler (Mr.) Lieut. Gen. d'Infanterie.	24

## *F I N.*